

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

Allison (A. F.). — <i>Four metaphysical poets... A bibliographical catalogue of the early editions...</i> (L. DESGRAVES).....	*687
Becker (G.). — <i>Catalogi bibliothecarum antiqui...</i> (A. MASSON).....	*688
Boyd (B.). — <i>Chaucer and the medieval book...</i> (X. LAVAGNE).....	*689
Goldsmith (V. F.). — <i>A Short title catalogue of Spanish and Portuguese books 1601-1700...</i> (L. DESGRAVES).....	*689
Hannick (C.). — <i>Studien zu den griechischen und slavischen liturgischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek...</i> (C. ASTRUC).....	*690
Hodnett (E.). — <i>English woodcuts 1480-1535...</i> (A. LABARRE).....	*691
<i>Liber floridus colloquium...</i> (F. AVRIL).....	*692
<i>Manuscrits et autographes français : catalogue...</i> (F. CALLU).....	*693
Ranc (R.). — <i>La Responsabilité de l'imprimerie dans la reproduction et la présentation des textes...</i> (X. LAVAGNE).....	*694
Reinhard Büge (S.). — <i>Der Pappband...</i> (A. LABARRE).....	*695
Wormald (F.). — <i>The Winchester Psalter...</i> (F. AVRIL).....	*695

TRAITEMENT ET CONSERVATION. INFORMATIQUE

Bibliothèque de l'Université, Clermont-Ferrand. — <i>Index alphabétique quinquennal des sujets traités dans les thèses de médecine...</i> (Dr A. HAHN).....	*696
Coles (S. S.). — <i>Techniques for information retrieval...</i> (C. PROST-RODARY).....	*698
Consiglio nazionale delle ricerche... Rome. — <i>Classificazione decimale universale. — Ed. media italiana...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*698
Deledicq (A.) et Perret (J.-F.). — <i>Les 50 mots-clés de l'informatique...</i> (A. POUDEROUX)	*699
De Pauw (G.). — <i>Bibliographie commentée du traitement électronique de l'information...</i> (A. POUDEROUX).....	*699
Foskett (A. C.). — <i>The Universal decimal classification...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*699
Journées internationales de l'informatique et de l'automatisme. 5. 1972. Paris. — <i>Les Utilisateurs de l'informatique...</i> (A. FINELLI).....	*701
Lancaster (F. W.). — <i>Information retrieval system...</i> (J.-C. GARDIN).....	*701
Meadow (C. T.). — <i>The Analysis of information systems...</i> (J.-C. GARDIN).....	*702
Meyer (Dr C. W.), Hansen (H. R.) et Conrads (B.). — <i>EDV und Vertrieb...</i> (A. POUDEROUX).....	*703
National corporation for the care of old people und age concern. Londres. — <i>Welfare of the elderly : a faceted classification and thesaurus...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*703
Port autonome du Havre... — <i>Thesaurus portuaire...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*705

DIFFUSION

- Garrara (P.). — *La Lecture pour quoi faire? ...* (G. LE CACHEUX)..... *706
Le Livre dans la cité... (G. LE CACHEUX)..... *707
 Semana de ciencias de la educación. — *El Libro y la lectura en la educación...*
 (M.-T. LAUREILHE)..... *708

CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT

- Lodewycks (K. A.). — *Extension of a modular library building...* (M.-J. LEPROVOST)... *709

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

- Downs (R. B.). — *British library resources...* (C. GAILLARD)..... *710
 John Carter Brown library... — *Bibliotheca americana...* (A. LABARRE)..... *710
Reader in medical librarianship... (P. CASSEYRE)..... *712
 Schutze (G.). — *Information and library science source book...* (M.-T. LAUREILHE)... *713

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

- Blumenkranz (B.). — *Bibliographie des Juifs en France...* (M. RODINSON)..... *714
 Cohn (M. M.). — *Nouveau dictionnaire hébreu-français...* (G. VAJDA)..... *716
Museum media : a biennial directory... (C. GAILLARD)..... *716
 Reginald (R.) et Burgess (M. R.). — *Cumulative paperback index 1939-1959...*
 (Y. GUILLAUMA)..... *717
 Thomas (S. M.) et Weddington (B.). — *A Guide to sources of consumer information...*
 (M.-T. LAUREILHE)..... *717

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

- Bibliographie italo-française...* (E. HERMITE)..... *718
 Carment-Lanfry (A.-M.). — *Initiation au vocabulaire archéologique...* (M.-T. LAUREILHE)..... *720
 Colbert de Beaulieu (J.-B.). — *Traité de numismatique celtique...* (M. PASTOUREAU)... *721
Collection Monde et histoire... (P. BRETON)..... *722
 Collin (B.). — *Pour une solution au problème des lieux-saints...* (Y. GUILLAUMA)..... *723
 Dagognet (F.). — *Écriture et iconographie...* (A. GLEYZE)..... *724
 Demiéville (P.). — *Choix d'études sinologiques...* (M.-R. SÉGUY)..... *725
 Demiéville (P.). — *Choix d'études bouddhiques...* (M.-R. SÉGUY)..... *725
 Devailly (G.). — *Le Berry du X^e siècle au milieu du XIII^e...* (D. REUILLARD)..... *726
 Fournier (R.). — *Illustrated dictionary of practical pottery...* (F. BERNIER)..... *727
 Fraise (S.). — *Péguy et le monde antique...* (R. RANCŒUR)..... *728
 Katcher (P. R. N.). — *Encyclopedia of British provincial and German army units...*
 (M. MICHAUX)..... *729
 Langevin (Le P. P.-E.). — *Bibliographie biblique...* (X. LAVAGNE)..... *730
 Mc Gee (T. d'Arcy). — *The Irish writers of the 17th...* (M. PASTOUREAU)..... *731
 Pownall (D. E.). — *Articles on 20th century literature...* (R. RANCŒUR)..... *731

Séguy (J.). — <i>Atlas linguistique de la Gascogne...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*732
Thiry (Baron). — <i>Napoléon Bonaparte...</i> (R.-G. HOPITAL).....	*733
Wright (B.). — <i>Eugène Fromentin : a bibliography...</i> (R. RANCEUR).....	*733

SCIENCES SOCIALES

<i>Atlas sozialökonomischer Regionen Europas...</i> (E. ARCHIER)	*734
<i>Government publications review...</i> (G. BOISARD)	*735
Heere (W. P.). — <i>International bibliography of air law...</i> (T. VIALSON)	*735
Klein (G.). — <i>Arts et traditions populaires d'Alsace...</i> (J. BETZ).....	*736
Van Quang (J.-P.). — <i>Sciences et technologie de l'éducation...</i> (C. CLERC).....	*738

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

<i>Advances in marine biology. Vol. 10...</i> (J.-C. HUREAU)	*738
<i>Alcoholics anonymous...</i> (R. RIVET).....	*739
<i>Annual reports on NMR spectroscopy. Vol. 5 B...</i> (M. DESTRIAU)	*740
<i>Atlas préhistorique du Maroc. 1...</i> (J. ROGER).....	*741
<i>Biology of the reptilia...</i> (Y. LAISSUS).....	*741
Birkhoff (G.). — <i>A Source book in classical analysis...</i> (N. BUHR).....	*742
Bocquier (G.). — <i>Genèse et évolution de deux topo-séquences de sols tropicaux du Tchad...</i> (J. ROGER).....	*742
<i>The Chimpanzee : a topical bibliography...</i> (D. BAUDET)	*743
De Jaeger (H. K.). — <i>Science information sources...</i> (A. FINELLI).....	*744
<i>Encyclopédie médico-chirurgicale. Table alphabétique générale...</i> (R. RIVET).....	*744
<i>Essays in chemistry. Vol. 5...</i> (M. DESTRIAU)	*744
Fondation Mérieux. Lyon. — <i>Cours international de transplantation...</i> (R. RIVET)...	*745
Gachon (A.). — <i>La Recherche bibliographique pour une thèse de médecine...</i> (R. RIVET) ..	*745
Gawargious (Y. A.). — <i>The Determination of nitro and related functions...</i> (G. LAÏN) ..	*746
Hitchcock (C. L.) et Cronquist (A.). — <i>Flora of the Pacific Northwest...</i> (D. KERVÉ- GANT)	*747
<i>Interrelationships of fishes...</i> (T. MONOD).....	*748
<i>Lernende Systeme...</i> (J. HEBENSTREIT).....	*749
Malinvaud (Dr G.). — <i>Atlas de cytologie sanguine et médullaire...</i> (Dr A. HAHN).....	*749
Michel (P.). — <i>Les Bassins des fleuves Sénégal et Gambie...</i> (J. ROGER).....	*751
Mielke (H.). — <i>Lexikon Raumfahrt...</i> (J. HEBENSTREIT).....	*751
Zoological society of London. Symposium. — <i>The Concepts of human evolution...</i> (D. BAUDET).....	*752

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES
ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

2000. — ALLISON (A. F.). — Four metaphysical poets George Herbert, Richard Crashaw, Henry Vaughan, Andrew Marvell : a bibliographical catalogue of the early editions of their poetry and prose, to the end of the 17th century. — Folkestone : Dawsons of Pall Mall, 1973. — 134 p. : ill., pl. ; 22 cm. — (Pall Mall bibliographies ; 3.)

La publication de la collection des « Pall Mall bibliographies » dont il a été rendu compte des deux premiers titres¹ se poursuit à un rythme rapide. Ce troisième volume regroupe les œuvres de quatre poètes : George Herbert (1593-1633), Richard Crashaw (1612-1649), Henry Vaughan (1621-1695) et Andrew Marvell (1621-1678). Une brève notice biographique suivie de la liste chronologique des éditions de chaque auteur antérieures à 1700 précède la description de chacune des œuvres qui est accompagnée de la localisation des exemplaires dans des bibliothèques de Grande-Bretagne et des États-Unis. Des planches placées à la fin du volume reproduisent la plupart des pages de titre ; enfin l'ouvrage se termine par une table des imprimeurs et des éditeurs. Comme les précédents, ce volume est soigneusement édité et apporte une très intéressante contribution à la bibliographie des auteurs dont les œuvres sont recensées et décrites.

Louis DESGRAVES.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17^e année, N^o 11, nov. 1972, p. *837-*838, n^o 2297 ; 18^e année, N^o 6, juin 1973, p. *453, n^o 1287.

2001. — BECKER (Gustav). — *Catalogi bibliothecarum antiqui*. — Hildesheim : G. Olms, 1973. — IV-360 p. ; 19 cm.

Réimpr. de l'éd. de Bonn, Max Cohen, 1885. — ISBN 3-487-04752-7 : DM 47.80.

Le « Becker » est un instrument de travail que les médiévistes aiment avoir à portée de la main. Il est épuisé depuis longtemps et l'on ne saurait assez louer les éditions Georg Olms d'en donner un « reprint », dont la présentation matérielle et la reliure sont parfaites.

Dans l'introduction de 1885, en latin comme il se doit, Gustav Becker expose ainsi son programme : « Je n'ai pas voulu présenter un ouvrage de dimensions imposantes, mais d'un prix modeste et qui pourrait être mis dans le plus grand nombre de mains possible... Je donne le texte des catalogues jusqu'à la fin du XII^e siècle et je me contente de références pour les XIII^e, XIV^e et XV^e siècles ». Suivent un très bon index et des compléments par Max Perlbach (1885) et Gabriel Meier (1885 et 1887).

Depuis 1887, un nombre considérable de catalogues de bibliothèques du Moyen âge ont été mis au jour et c'est peut-être leur masse qui a empêché l'éditeur de 1973 d'en donner la recension, comme tout lecteur l'eût souhaité.

Tel qu'il est, l'ouvrage est d'un maniement aisé et il reste fort utile, car il présente sous une forme condensée l'inventaire des principales bibliothèques médiévales. Mais il ne faut pas lui demander plus qu'il ne nous offre, c'est-à-dire la reproduction de textes déjà publiés dans divers ouvrages ou articles, sans que l'auteur ait vérifié le texte sur les originaux. La plupart des transcriptions utilisées par Becker sont excellentes, mais il en est d'un peu hâtives. Je n'en citerai qu'un exemple.

Le premier des catalogues reproduits dans Becker est celui de l'abbaye de Saint-Wandrille, entre 742 et 747, qui donne l'inventaire des 33 premiers ouvrages ou opuscules dont se composait la bibliothèque de l'abbaye dans la première moitié du VIII^e siècle. C'est un texte souvent cité et d'une grande importance. Becker n'a pas vu l'original conservé à la Bibliothèque municipale du Havre et il donne, comme référence de la transcription, les *Monumenta Germanorum scriptorum*, tome II, p. 287, 15-41.

Quelque révérence que l'on ait pour les *Monumenta*, je dois constater que, dans l'espèce, on ne peut leur faire une confiance totale. En effet, dans les *Bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie*¹, M^{me} Geneviève Nortier, sans transcrire le catalogue de Saint-Wandrille, en publie une photographie. En collationnant la transcription de Becker et la photographie du manuscrit, je relève plusieurs inexactitudes et une omission : entre les n^o 11 et 12 du catalogue, figurent sur le manuscrit l'*Epistola sancti Hieronimi de castitate*. La plus ancienne des bibliothèques recensées par Becker avait donc 34 titres et non 33.

Grâce au livre de M^{me} Nortier, on peut également contrôler la transcription du Becker pour le catalogue des 113 manuscrits légués par l'évêque de Bayeux à l'abbaye du Bec, en 1163. Elle m'a paru plus exacte. Il est vrai que Becker utilisait, cette fois, la transcription de Ravaisson. En tirons-nous des conclusions sur la conscience relative des paléographes allemands et français ?

André MASSON.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 9-10, sept.-oct. 1971, p. *853, n^o 2319.

2002. — BOYD (Beverly). — Chaucer and the medieval book. — San Marino (Calif.) : the Huntington library, 1973. — XII-165 p. : ill., fac-sim.; 24 cm.

Bibliogr. p. 159-161. — Index p. 163-165. — \$ 10.

L'auteur, professeur à l'Université de Kansas, fait partie d'une équipe où l'on s'intéresse activement à Chaucer. En faisant de ce dernier la figure centrale, ou le pivot, si l'on préfère, de ce livre, elle nous expose bien des choses sur le livre manuscrit ou imprimé, mais comme l'indique le titre, pas seulement à l'époque de Chaucer en ce qui concerne le livre manuscrit.

Les écritures, les illustrations des livres, manuscrits et imprimés, sont étudiées, et, en particulier, ces bois gravés que la fin du xv^e siècle a utilisés pour illustrer à la fois les manuscrits et les premiers livres imprimés.

Signalons spécialement les chapitres 4 : « Book trade and libraries », p. 89 à 112, et 5 : « Chaucer publisher and printed », p. 113 à 139, ainsi qu'un long appendice sur les monnaies et les prix depuis 1341 jusqu'en 1500.

Xavier LAVAGNE.

2003. — GOLDSMITH (V. F.). — A Short title catalogue of Spanish and Portuguese books 1601-1700 in the Library of the British Museum... — London : Dawsons of Pall Mall, 1974. — VI-250 p.; 28 cm.

Un an à peine après l'achèvement de la publication du *Short title catalogue of French books 1601-1700*, dont on a montré ici même l'intérêt et les mérites¹, voici que nos collègues britanniques du « British Museum » donnent une nouvelle preuve de leur efficacité en éditant ce répertoire consacré à la recension des ouvrages espagnols et portugais du xvii^e siècle.

Ce catalogue comprend les livres écrits intégralement ou en partie dans l'une et l'autre de ces langues, quel que soit leur lieu d'impression; en sont exclus les ouvrages écrits par des Espagnols ou des Portugais dans d'autres langues ou les ouvrages de Portugais et d'Espagnols traduits en langues étrangères, le latin par exemple. L'ensemble couvre donc une vaste zone géographique, puisqu'on y retrouve les livres imprimés en Espagne et au Portugal, mais aussi au Mexique, au Pérou ou aux Philippines et dans nombre de pays européens, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, France, Suisse, etc. Pour la France, le catalogue recense la production imprimée en espagnol et en portugais à Bordeaux, Lyon, Nantes, Paris, Perpignan, Rouen et Toulouse.

Les notices présentées conformément aux usages suivis par le « British Museum » donnent la description de plus de 70 000 volumes. Parmi les articles les plus fournis, et sans que cette liste soit limitative, on retiendra ceux consacrés à Cervantès, à l'Espagne, à la France et à Lope de Vega.

La consultation de ce catalogue, soigneusement imprimé et édité, est facilitée par plusieurs tables, en particulier une table des imprimeurs et des éditeurs et une table des lieux d'impression.

Louis DESGRAVES.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 3, mars 1973, p. *205, n^o 575.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n^o 9-10, 1974.

2004. — HANNICK (Christian). — Studien zu den griechischen und slavischen liturgischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek. — Wien : Böhlau Nachf., 1972. — 175 p.; 24 cm. — (Byzantina Vindobonensia; 6.)

Le D^r Hannick, auteur d'une thèse (Vienne, 1969) sur les manuscrits liturgiques du Sinaï, prépare une histoire de l'« Octoèchos », recueil de l'Église orthodoxe contenant le propre du temps des offices de vêpres, de matines, de laudes et de la messe. La présente étude, comme le souligne le Pr Hunger dans l'avant-propos de la page 7, a la valeur d'une introduction à ce grand projet, et, en même temps, d'un spécimen de la méthode à suivre pour mener l'enquête à travers un domaine si ardu, encore si peu exploré.

La Bibliothèque nationale d'Autriche, où sont conservés des fonds grecs et des fonds slaves importants, offre une source de grand prix à quiconque veut étudier l'hymnographie orthodoxe du Moyen âge. Dans son préambule (p. 13 à 22), l'auteur expose les difficultés de l'entreprise et la technique d'édition qu'il a employée. Il fait ressortir que la plupart des « canons » ou des « acolouthies » qu'il a choisis étaient jusqu'alors tout à fait inconnus, ou n'avaient été repérés que dans des manuscrits de Vienne.

La première partie (p. 23 à 77) donne les résultats d'une vaste recherche sur les canons des « Ménées » (les Ménées réunissent les offices des saints pour tous les jours de l'année, et le canon est la pièce principale de l'éloge liturgique d'un saint). L'auteur a étudié tous les Ménées, grecs et slaves, de Vienne, et note toutes les divergences qui se rencontrent dans les manuscrits par rapport au texte des Ménées imprimés; en suivant l'ordre du calendrier, de septembre à août, il publie les tropaires aberrants; dans un grand nombre de cas, il peut éditer côte à côte le tropaire grec et le tropaire slave qui en est l'adaptation.

En deuxième partie (p. 79 à 104) sont publiées quatre acolouthies, c'est-à-dire quatre offices complets, ayant pour auteur commun Joseph Sikélos (« le Sicilien »), et fêtant des saints qui ont laissé peu de traces dans l'hagiographie comme dans l'hymnographie : Dorètos et Doropianos, Olbianos, Asteios, Asklépiadès.

Le troisième volet (p. 105 à 116) concerne deux auteurs et un saint plus célèbres; il présente en effet deux canons en l'honneur de S. Jacques le Perse, dus, le premier à Marc Eugénikos, métropolitain d'Éphèse, et le second au frère de celui-ci, Jean Eugénikos.

C'est à l'œuvre d'hymnographe d'Alexis, métropolitain de Nicée qu'est consacrée la quatrième partie (p. 117 à 131), où sont publiés deux canons destinés à fêter, l'un S. Georges, l'autre S. Démétrios. Le D^r Hannick remarque que cet Alexis doit appartenir au XIV^e siècle, et non au XI^e, comme tout le monde le répète sans preuves après un article de M. Jugie.

Enfin, la cinquième partie (p. 133 à 153) traite de la catégorie des canons pour tous les saints, ou calendriers en vers, et publie un canon slave de ce type, conservé à Vienne, avec en regard le canon grec (tiré d'un manuscrit de Paris) qui lui a servi de modèle et dont l'auteur est un certain moine Michel.

Le volume, dont la haute qualité scientifique s'accompagne d'une correction typographique parfaite — chose méritoire à l'égard d'une matière si délicate à mettre

en pages —, s'achève par une liste des *incipit* (p. 155 à 173) et un *Index sanctorum* (p. 174 à 175).

Charles ASTRUC.

2005. — HODNETT (Edward). — English woodcuts 1480-1535. — London : Oxford university press, 1973. — XVI-483 p. : pl., fac-sim.; 28 cm.

Reprod. de l'éd. de 1935.

HODNETT (Edward). — English woodcuts 1480-1535. Additions and corrections. — London : the Bibliographical society, 1973. — XVIII-82 p. : ill.; 28 cm. — (Illustrated monographs; XXII a.)

Le tome XXII des monographies illustrées de la « Bibliographical society », publié à Londres en 1935, constituait une somme remarquable sur l'illustration du livre en Angleterre pendant le premier demi-siècle de l'imprimerie dans ce pays. Sa reproduction récente rendra donc d'utiles services à la recherche, d'autant plus qu'elle est complétée par la publication d'additions substantielles et de corrections, le tout réuni dans un même volume.

M. Hodnett étudie, au point de vue de l'illustration, l'œuvre de trois imprimeurs importants : William Caxton, Wynkyn De Worde, Richard Pynson, et celle de 25 imprimeurs secondaires. Son ouvrage est divisé en cinq parties. D'abord une ample introduction sur la carrière et l'œuvre de ces imprimeurs. Puis une bibliographie de 688 livres illustrés sortis de leurs presses : 19 chez Caxton, 363 chez De Worde, 132 chez Pynson et 174 chez les autres (dont 23 chez Julian Notary et 20 chez Peter Treveris). Le catalogue des gravures comprend 2 500 numéros, dont 381 pour Caxton, 935 pour De Worde et 652 pour Pynson; pour chaque imprimeur, les notices sont classées par séries; chaque notice comprend la description de la gravure, ses dimensions et ses divers emplois; beaucoup d'entre elles, en effet, ont été utilisées dans plusieurs ouvrages, telle cette crucifixion que l'on retrouve dans 19 éditions de De Worde de 1505 à 1532. Un album de 233 reproductions présente les plus caractéristiques de ces gravures. Enfin un double index recense les gravures religieuses puis non religieuses suivant leurs dimensions. A ce répertoire extrêmement complet, il ne manque qu'une table par sujets; encore aurait-elle été délicate à réaliser.

Le supplément suit le même plan. Une introduction retrace les progrès réalisés par la recherche au cours de ces quatre dernières décennies. 209 éditions sont répertoriées (dont 83 pour De Worde et 54 pour Pynson) ainsi que 186 gravures (dont 66 pour De Worde et 41 pour Pynson) et 18 d'entre elles sont reproduites. C'est donc au total 897 éditions illustrées et 2686 gravures qui sont répertoriées dans l'ensemble de l'ouvrage; on remarque la place importante tenue par la production de Wynkyn De Worde dans le livre illustré anglais de cette époque : 446 éditions sur les 897 répertoriées, et 1 000 gravures! Le supplément contient aussi des corrections portant sur la première partie : 200 occurrences supplémentaires pour les gravures décrites, corrections pour 57 notices dans la bibliographie des éditions et pour 71 dans celle des gravures. On voit donc l'intérêt documentaire que présente un tel répertoire, ainsi

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 9-10, 1974.

reproduit et mis à jour, et l'on souhaiterait que beaucoup de domaines de l'illustration du livre bénéficient de travaux aussi pratiques et d'une semblable valeur.

Albert LABARRE.

2006. — *Liber floridus colloquium* : papers read/at the international meeting held in the University Library Ghent on 3-5 september 1967; ed by Albert Derolez. — Gand : E. Story-Scientia, 1973. — VIII-91 p. : 55 ill. en 35 pl. ; 40 cm.

Sous le titre poétique de *Liber floridus* (le livre fleuri) se dissimule une œuvre fort sérieuse, l'une des plus importantes de la littérature encyclopédique médiévale. Compilé au début du XII^e siècle par un chanoine de Saint-Omer, Lambert, ce texte nous est connu par un nombre relativement élevé de manuscrits, dont le plus ancien, copie autographe due à Lambert lui-même, est conservé à la Bibliothèque de l'Université de Gand. En 1967, à l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de la fondation de cette Université, un double hommage a été rendu à l'œuvre du chanoine de Saint-Omer. En premier lieu une édition critique, doublée d'un fac-similé du manuscrit original, a été procurée dès 1968 par M. Albert Derolez, conservateur des manuscrits de la Bibliothèque universitaire de Gand. Tous ceux qui déploieraient le manque d'information disponible sur ce manuscrit exceptionnel ont salué avec joie la publication de ce beau volume, aussi réussi sur le plan technique que scientifique. L'année même du cent-cinquantième avait eu lieu un colloque où divers spécialistes s'étaient réunis pour étudier les problèmes que pose le *Liber floridus*, du point de vue de sa conception, de son illustration et de sa tradition manuscrite notamment. Ce sont les actes de ce colloque, publiés avec quelque retard, que nous présentons aujourd'hui.

Les communications contenues dans le recueil sont au nombre de dix. Les deux premières, dues au Pr Yves Lefèvre, de l'Université de Bordeaux, et à M. J.-M. De Smet, examinent l'œuvre de Lambert de Saint-Omer de l'intérieur, si l'on peut dire : le premier confronte le *Liber floridus* avec les encyclopédies qui l'ont précédé (*Étymologies* d'Isidore de Séville), et avec celles de son temps (*Elucidarium* d'Honorius Augustodunensis, *Hortus deliciarum* de l'abbesse du Mont Sainte-Odile, Herrade), et en dégage les traits originaux. Le second s'est efforcé de reconstituer la mentalité et les préoccupations de Lambert, à la lumière de ses écrits. Vient ensuite une étude fouillée du calendrier par le Pr Francis Wormald. Celui-ci a relevé dans ce calendrier, où prédominent, comme il est normal, les saints locaux vénéralisés dans la région de Saint-Omer, un certain nombre de notes annalistiques et de mentions d'obit, qui permettent de situer sa composition vers 1121. Les deux communications suivantes sont consacrées à l'illustration du *Liber floridus*. Celle du Pr Harry Bober, dont l'auteur n'a malheureusement fourni qu'un bref résumé, traite de ce qu'il nomme l'imagerie. Examinée en liaison avec ses illustrations, l'œuvre de Lambert apparaît suivant l'auteur, beaucoup moins désordonnée qu'on ne l'admet généralement, et révèle une volonté délibérée de mettre en valeur la place de la Flandre dans l'histoire du monde, en insistant notamment sur son rôle dans la première Croisade. L'importante contribution de M. Hanns Swarzenski porte sur le programme iconographique

du *Liber floridus*, sur ses sources possibles, ainsi que sur des questions de style. Dans son état actuel le manuscrit de Gand n'est pas complet, mais son cycle d'illustrations peut être reconstitué grâce à des copies postérieures, au premier rang desquelles vient le manuscrit de Wolfenbüttel, datable vers le troisième quart du XII^e siècle. Suivant l'auteur, il n'est pas exclu que les figures dérivent d'une très ancienne copie illustrée des *Étymologies* d'Isidore de Séville. Passant ensuite au cycle apocalyptique inséré dans le *Liber floridus*, M. Swarzenski suggère sa possible dépendance d'un modèle anglo-italien du VII^e ou du VIII^e siècle. Le Pr Lieftinck et M. J.-P. Gumbert présentent ensuite deux communications parallèles, ayant pour objet commun la tradition manuscrite du *Liber floridus*. M. P. G. Schmidt analyse ensuite les pièces poétiques dont Lambert de Saint-Omer a curieusement farci son encyclopédie, et dont certaines sont dues à son compatriote et contemporain le chanoine Petrus Pictor. Les deux communications finales traitent du problème des sources historiographiques de Lambert. Celui-ci a consacré un chapitre de son encyclopédie à l'histoire d'Angle terre. M. R. Derolez prouve de façon convaincante que cette *Historia Anglorum* dérive de l'*Historia Britonum* de l'historien du IX^e siècle Nennius. M. R. C. Van Caenegem analyse pour terminer les différents passages relatifs à l'histoire de la Flandre contenus dans le *Liber floridus*, et rejoint les conclusions de M. Bober sur le patriotisme flamand accentué que révèle l'œuvre de Lambert.

La richesse et la diversité des communications contenues dans ce recueil contribuent, on le voit, à renouveler profondément notre connaissance de cette étonnante encyclopédie, œuvre d'un esprit original et curieux. D'excellentes illustrations accompagnent les articles consacrés plus spécialement aux problèmes d'histoire de l'art et de codicologie. Ce beau volume constitue un complément indispensable au facsimilé du *Liber floridus* publié en 1968.

François AVRIL.

2007. — Manuscrits et autographes français : catalogue / établi par Bernard Gagnebin. — Cologny-Genève : Fondation Martin Bodmer, 1973. — 72 p. : fac-sim. ; 23 cm. — (Bibliotheca Bodmeriana, catalogues ; 1.)

La merveilleuse collection constituée par Martin Bodmer et conservée à la Fondation qui porte son nom, à Cologny, en Suisse, va être enfin mieux connue, grâce à la publication des catalogues des différents fonds qui la composent. Les *Manuscrits et autographes français* publiés par M. Bernard Gagnebin font l'objet du premier catalogue de cette série.

Ces autographes sont répartis entre le XVI^e et le XX^e s. et sont classés dans l'ordre alphabétique des auteurs. Chaque notice donne une description détaillée du document, des indications bibliographiques et sa provenance. Dès le premier regard, on est frappé par la variété et par la qualité des textes conservés. Bibliophile averti, Martin Bodmer attachait un prix particulier aux minutes de lettres et aux brouillons des œuvres littéraires. C'est ainsi que l'on remarquera entre autres pièces rares quelques feuillets d'un premier jet des *Mémoires d'Outre-Tombe*, la première version de l'*Après-midi d'un Faune* de Mallarmé, des notes préparatoires de Flaubert pour

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n^o 9-10, 1974.

L'Éducation sentimentale et *Salammbô* et un émouvant carnet de J. K. Huysmans contenant des notes de voyage de 1903. La liste serait longue à dresser des lettres d'écrivains et d'hommes politiques célèbres qui complètent ce fonds. Qu'il suffise de dire qu'avec cet inventaire, M. Gagnebin a donné un instrument de travail de grande qualité qui sera apprécié par tous les chercheurs.

Florence CALLU.

2008. — RANC (Robert). — La Responsabilité de l'imprimerie dans la reproduction et la présentation des textes : raisons d'être et de sauvegarde du métier.... — [Lyon] : Musée de l'imprimerie, [1973]. — 128 p.; 24 cm.

Sous ce titre, sont regroupées six conférences données par l'auteur à l'occasion de l'Année internationale du livre, et prononcées pour le cinquième centenaire du premier livre imprimé à Lyon. M. Ranc a d'ailleurs donné à nouveau ces conférences en d'autres occasions, et en a déjà publié cinq dans la *Bibliographie de la France*¹. Félicitons nous de la collaboration gracieuse, « par amitié pour l'auteur et par souci de servir le livre et toutes les professions qui vivent du livre », de trois entreprises qui ont permis cette publication : l'Imprimerie nationale pour la composition et le façonnage, Ofmi-Garamont pour l'impression, sur du papier fourni par Arjomari-Prioux.

Car ces conférences sont importantes, et nous pensons que les bibliothécaires, comme les membres des autres professions qui vivent du livre, auront le plus grand intérêt à les lire, à les soupeser, à les méditer. La première de ces conférences : « De l'imprimerie au service de la pensée dans le monde actuel »..., veut simplement « rendre des raisons de confiance aux professionnels de l'imprimerie », dont nous savons tous qu'ils pourraient avoir des raisons de craindre pour leur avenir. L'auteur pense qu'il n'y a aucun motif de désespoir dans la situation actuelle, à condition bien sûr que « l'imprimerie dans notre pays ne se laisse pas déborder par l'informatique — et qu'au contraire elle s'empare des techniques de l'informatique... »

La seconde conférence : « Des textes (ou de la copie) et des auteurs », insiste sur les rapports qui doivent exister entre imprimeurs et auteurs, les devoirs des premiers étant d'abord et avant tout d'avoir des rapports « étroits et confiants » avec les seconds. Les trois conférences suivantes présentent, par de nombreux exemples, tous très intéressants, des applications de la seconde. Signalons très particulièrement la cinquième de ces conférences : « De la qualité de l'illustration des textes », qui est peut-être ce qui paraîtra le plus neuf dans cet ouvrage, parce qu'encore moins connu des bibliothécaires que ce qui a trait à la typographie; malheureusement, l'ouvrage de M. Ranc n'a pu être accompagné des cinq cents diapositives dont il illustrait les

1. Voir : *Bibliographie de la France*, 162^e année, 5^e série.

N^o 2, 10 janv. 1973, p. 18-43.

N^o 6, 7 févr. 1973, p. 116-136.

N^o 13, 28 mars 1973, p. 338-362 (avec ill.).

N^o 18, 2 mai 1973, p. 526-538 (avec ill.).

N^o 20, 16 mai 1973, p. 570-588.

conférences, et cette absence rend assez confuse cette partie consacrée, précisément, à l'illustration des textes.

La sixième et dernière conférence : « Des devoirs et des initiatives de l'imprimerie en tant que métier privilégié pour la transmission de la pensée » est, par mode de conclusion, un appel à la recherche du savoir, à la nécessité de toujours apprendre et de toujours se perfectionner. Livres et périodiques nous submergent de plus en plus mais savons-nous les utiliser pour enrichir nos connaissances ? Tout ceci ne s'adresse pas seulement aux imprimeurs !

Xavier LAVAGNE.

2009. — REINHARD BÜGE (Siegfried). — Der Pappband : ein Brevier für Buchbinder und Bücherfreunde. — Hamburg : H. Christian, 1973. — 79 p. : ill. ; 23 cm. Cart. ; D.M. 20.

Même s'ils sont éclipsés par les reliures riches par leur matière et leur décoration, les volumes cartonnés ne méritent pas d'être négligés par les amateurs de livres, comme le montre ce petit ouvrage — lui-même cartonné — consacré à ce type de protection du livre.

La forme du texte récuse le résumé ; il n'est pas subdivisé en chapitres, mais se déroule de façon séquentielle à travers une centaine de paragraphes. Une soixantaine de pages suffisent à aborder tous les aspects (historiques, techniques, artistiques) des cartonnages et fournissent un excellent compendium sur la question. La façon de relier, qui est ici décrite, est celle qui se pratiquait dans l'atelier d'Eva Aschoff à Fribourg-en-Brigau. Huit planches et seize croquis exécutés par Andreas Brylka illustrent parfaitement les propos de l'auteur.

Albert LABARRE.

2010. — WORMALD (Francis). — The Winchester Psalter. — London : Harvey Miller and Medcalf, 1973. — 128 p. : 123 ill., dont 4 pl. en coul. ; 39 cm. ISBN 0-85602-008-7 : £ 14

Le Psautier de Winchester (British Museum, ms. Cotton Nero C IV), connu également sous le nom de Psautier d'Henri de Blois, son destinataire présumé, est l'une des pièces majeures de l'enluminure anglaise du XII^e siècle. Maintes fois cité et reproduit, il n'avait jamais fait jusqu'à présent l'objet d'une monographie. Le livre que nous présentons ici comble désormais cette lacune. Publié par la jeune maison d'édition Harvey Miller and Medcalf, qui semble vouloir se spécialiser dans les ouvrages consacrés aux manuscrits à peintures, il comporte une importante introduction due au regretté Francis Wormald, dont ce fut l'une des dernières contributions à l'histoire de l'enluminure anglaise.

L'intérêt du Psautier de Winchester réside tout d'abord dans son riche programme iconographique : trente-huit feuillets illustrés, à pleine page, de scènes bibliques, et s'achevant par une série de peintures se rapportant au Jugement dernier. M. Wormald a donné de ces images une description minutieuse, et s'est efforcé, chaque fois que la

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n^o 9-10, 1974.

chose était possible, d'en retrouver les sources d'inspiration. Le manuscrit est également important sur le plan du style, en tant que témoignage du renouvellement des formes dans l'enluminure anglaise du XII^e siècle, sous l'influence en particulier de la peinture byzantine. Celle-ci se manifeste par l'adoption des draperies à plis mouillés chères aux artistes byzantins, mais que les enlumineurs du Psautier utilisent et adaptent, conformément à leur tempérament propre, en les transformant en un jeu purement linéaire. Deux peintures cependant se détachent du reste du cycle et révèlent une connaissance plus approfondie des œuvres byzantines du point de vue de la technique picturale et de l'iconographie. Figurant la Dormition de la Vierge et la Vierge trônant entre deux anges, elles ont parfois été attribuées à un artiste de formation byzantine. M. Wormald, relevant certains détails typiquement insulaires de ces pages, pense au contraire qu'il s'agit de la transcription de modèles byzantins par un enlumineur anglais. A l'appui de son opinion, qui paraît pleinement justifiée, il mentionne une icône conservée au monastère du Mont Sinaï, et qu'on a récemment proposé d'attribuer à un artiste d'origine anglaise. Après une courte description des initiales historiées et ornées, et des illustrations du calendrier, l'auteur donne une analyse détaillée des parties proprement liturgiques du manuscrit, c'est-à-dire du calendrier et des litanies. Grand spécialiste en la matière, il retire de cet examen des indices supplémentaires, confirmant l'attribution traditionnelle du Psautier à Henri de Blois, évêque de Winchester, pour lequel il a dû être exécuté vers 1140-1160.

Accompagnée d'une illustration abondante et d'excellente qualité (toutes les peintures et les initiales ont été reproduites en grandeur, et ont fait parfois l'objet d'agrandissements), cette étude fait ressortir la place de premier plan qu'occupe le Psautier de Winchester dans l'histoire de l'enluminure romane d'outre-Manche. Il est probable que ces planches permettront même de pousser l'analyse des mains qui ont participé à l'illustration du manuscrit plus loin que n'avait pu le faire le Pr Wormald.

François AVRIL.

TRAITEMENT ET CONSERVATION INFORMATIQUE

2011. — BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ. Clermont-Ferrand. — Index alphabétique quinquennal des sujets traités dans les thèses de médecine : thèses soutenues en France, à Alger et à Dakar / établi par Raymond Perrin, avec la collab. de Marie-Louise Buffet et Gisèle Dufour; sous la dir. de Jacques Archimbaud. — Clermont-Ferrand : Bibliothèque de l'Université, 1974. — XII-610 p.; 29 cm. ISBN 2-900004-01-2.

Les thèses de médecine, de 3 à 4 000 par an, constituent, malgré une réputation défavorable et bien souvent injustifiée, une source de documentation très recherchée. Elles le sont, parce qu'elles expriment, sur des sujets très différenciés, des observations originales, qui, au même titre que les communications présentées aux congrès ou dans l'information périodique, constituent une documentation courante dont toutes nos bibliothèques universitaires assurent la conservation ou la diffusion.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n^o 9-10, 1974.

Cependant, comme dans tous les domaines, cette source d'information n'est utilement exploitable, au-delà des catalogues alphabétiques par noms d'auteurs (tels le *Catalogue des thèses de doctorat soutenues dans les Universités françaises* ou celui de l'AUPELF publié au Canada pour les thèses soutenues devant les Universités de langue française, très en retard ou non-exhaustifs, ou ceux particuliers de Paris (arrêté en 1969 après 172 années d'existence : auteurs et matières), de Lyon, de Nancy et de Clermont-Ferrand) que s'il existe un index alphabétique de matières à l'échelon national.

C'est pourquoi il faut souligner l'intérêt pratique de cet *Index alphabétique quinquennal (1968-1972) des sujets traités dans les thèses de médecine en France, à Alger et à Dakar* (reçues à Clermont-Ferrand avant le 1^{er} juillet 1973), rétrospectif aujourd'hui, mais dont l'ambition est de devenir annuel (1974). Il se suffit à lui-même par son caractère exhaustif et par des indications sommaires d'ordre bibliographique : noms des auteurs et initiales des prénoms, années de soutenance, villes ou facultés, numéros des thèses, mentions « *d* » pour les dactylographiées (utiles pour les échanges) ou « *U* » pour les thèses d'Universités. Mais il permet aussi, pour l'obtention des titres complets de se reporter aux Catalogues alphabétiques par noms d'auteurs.

Le classement de cet Index, inspiré du « Key word in concept » (K.W.I.C.) et exprimé empiriquement par les mots-clefs extraits des titres des thèses ou par certains aménagements : usage de termes voisins groupant des domaines biologiques ou pathologiques similaires ou de même consonance, renvois d'orientation, synonymies ou éclaircissements de titres imprécis par des regroupements aux idées dominantes, permet de découvrir, dans un horizon aussi large que possible, tout ce que le lecteur peut estimer y trouver de références utiles. Il se dessine ainsi une forme de « Thesaurus », qui ne pouvait d'emblée et du fait de l'évolution constante des sciences biologiques et médicales, s'inscrire dans un cadre définitif et sans défaut possible d'interprétation. Le débutant non-initié à un cadre classique de classification risquerait de s'y fourvoyer, car, et l'expérience l'a démontré, le chercheur s'attache plus à un sujet spécifique dont il a l'assurance de trouver la matière, dans son ensemble ou dans un cas particulier, dans un Index par mots-clefs.

L'esprit de méthode et d'initiative dans l'exploitation des documents qui préside à l'ensemble des publications de la Bibliothèque universitaire de Clermont-Ferrand trouve là encore sa justification. Le dynamisme de R. Perrin, Conservateur et de ses collaboratrices M.-L. Buffet et G. Dufour, sous la direction de J. Archimbaud, Conservateur, Chef de la Section Médecine-Pharmacie, se profile dans la rédaction, longue et difficile, de cet index, qui ouvre un large champ de recherches dans un domaine jusqu'ici imprécis. Complément nécessaire des catalogues par noms d'auteurs, il constitue l'instrument de travail de base dont nos bibliothèques universitaires médicales souhaitaient la publication à l'échelon national.

D^r André HAHN.

2012. — COLES (Stephen S.). — Techniques for information-retrieval using an inferential question-answering system with natural language input. — Menlo Park (Calif.) : Stanford research institute, 1972. — IX-187 p.; 28 cm. — (Artificial intelligence project : technical note; 74.)

Ce rapport décrit un projet de recherche de 2 ans sur les techniques de question-réponse appliquées à de volumineux fichiers de données. Le système opérationnel résultant de ces recherches s'appelle ENGLAW (ENGLISH input physical LAWS).

ENGLAW a pour utilisateurs des ingénieurs, des scientifiques, des inventeurs. Il prend pour base de données les lois en physique et leurs effets. La source de cette base de donnée est le livre de Mix et Alley, *Physical laws and effects*, décrivant 128 lois en physique depuis la loi d'Ampère jusqu'à l'effet Zenner. Un des buts étant l'interface homme-machine en langue anglaise non spécialisée, ENGLAW consiste en plusieurs programmes : grammaire et divers dictionnaires. Le rapport donne essentiellement une description linguistique complète sous forme de quatre composantes : phonologique, syntaxique, sémantique et pragmatique. En appendice, on trouve : la grammaire, un lexique, la liste alphabétique des verbes et la liste de verbes indexés sémantiquement.

Chantal PROST-RODARY.

2013. — CONSIGLIO NAZIONALE DELLE RICERCHE. Laboratorio di studi sulla ricerca e sulla documentazione. Rome. — Classificazione decimale universale. — Ed. media italiana... — Roma : Consiglio nazionale delle ricerche, 1974. — 24 cm. — (Publ. F.I.D.; 479.)

O. Introduzione generale : Tavole ausiliarie : Classe O Generalità. — 1974. — 119 p. — (Note di bibliografia e di documentazione scientifica; 18.)
ISSN 0085-2309 Br. : L. 2000.

En 1972 le Conseil national italien de la recherche a commencé la publication de l'édition complète italienne de la C.D.U. par les classes 5 et 6, sciences pures et techniques¹. Le même organisme commence maintenant la publication de l'édition italienne moyenne; contrairement aux organismes allemands, anglais et belges qui ont publié en entier les tables moyennes de leurs langues respectives, il publie la table italienne par petits fascicules, d'un format très commode pour les catalogueurs. Le premier paru donne les directives générales, un peu brièvement, les tables auxiliaires des subdivisions communes générales et spéciales et la classe O, généralités, documentation, bibliographie, bibliothéconomie, collectivités, presse, livre, etc. Nous n'avons pas à décrire une classification que nous pratiquons maintenant presque tous, mais nous pouvons insister sur le fait que ce volume a été établi en faisant traduire en italien, par des spécialistes de la documentation, la table moyenne française de 1967 et en y intégrant les extensions et corrections parues depuis. Elle est donc à jour en 1974. D'autre part, pour la première fois, dans la table auxiliaire des noms de lieux on a subdivisé en détail la nouvelle division (450), Italie, jusqu'ici

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 1, janv. 1973, p. *25, n^o 137.

(451/459). C'est le seul endroit commode pour la trouver. Pour ces raisons, les bibliothèques françaises classées selon la C.D.U. auront intérêt à se procurer ce fascicule qui leur apporte des indices que ne donne pas la table moyenne française de 1967¹, et qui les dispense de dépouiller des *Extensions and corrections* compliquées pour se tenir à jour.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

2014. — DELEDICQ (André), PERRET (Jean-François). — Les [Cinquante] 50 mots-clés de l'informatique. — Toulouse : Privat, 1973. — 197 p. : ill.; 21 cm. — (Les 50 mots-clés.)

Cet ouvrage se situe entre le simple dictionnaire et le manuel d'initiation, ce qui est à ce seul titre une performance. En tête du livre un schéma structural aide le lecteur à faire lui-même les regroupements qui s'imposent. Il recompose ainsi les chapitres s'il le désire. Chaque terme est défini et expliqué clairement. Les auteurs ont dans un index complémentaire fait appel à d'autres mots importants du langage informatique qu'ils ont dû utiliser. Vouloir enfermer ainsi ce domaine qui s'accroît de plus en plus est tout de même un peu une gageure.

Andrée POUDEIROUX.

2015. — DE PAUW (G.). — Bibliographie commentée du traitement électronique de l'information. — Bruxelles : Institut Administration-Université; Gand : Université de Gand, [1972]. — 82 p.; 21 cm.

Cette bibliographie quoique très sélective a l'ambition d'être utile aussi bien à des gens déjà spécialisés dans l'informatique qu'à ceux qui le sont moins. Elle est très sélective, partant du principe ô combien juste que la littérature sur ce sujet est des plus abondantes et que l'exhaustivité n'est vraiment qu'un leurre.

Tous les titres sont postérieurs à 1965 sauf pour les ouvrages très essentiels. Peu d'ouvrages vraiment spécialisés sauf dans la section « intelligence artificielle ». Importants dans cette bibliographie sont les commentaires (d'où le titre), très explicites.

Andrée POUDEIROUX.

2016. — FOSKETT (Antony Charles). — The Universal decimal classification : the history, present status and future prospects of a large general classification scheme... — London : C. Bingley, 1973. — 171 p.; 23 cm.

Thesis : M. A. in libraries studies : Queen's university of Belfast : 1972. — Notes bibliogr. p. 149-167. — Index p. 169-171. — ISBN 0-85157-159-x Cart. : £ 3.00.

Les bibliothécaires désireux de mieux connaître la Classification décimale universelle ont à leur disposition un excellent manuel, celui de M. Dubuc², que com-

1. Dont l'index alphabétique vient seulement de paraître.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 11, nov. 1973, p. *839, n^o 2194.

plètent des « Exercices programmés ¹ ». Mais il est toujours recommandé de ne pas se limiter à un seul maître, le plus indiqué pour ce complément est M. Foskett, qui enseigne la C.D.U. en Grande-Bretagne depuis 1961, qui est membre du Comité national britannique pour la C.D.U., et également de celui de normalisation. Son expérience des classifications ne peut que nous être profitable.

En écrivant son livre, M. Foskett n'a pas eu le même but que M. Dubuc. Ce dernier nous initie à la C.D.U., le premier nous décrit son état actuel et les recherches en cours.

L'ouvrage débute par un court historique de la Classification décimale de Dewey et de la C.D.U., avec un exposé sur les procédures de révision et les enquêtes en vue de celle-ci. Le chapitre suivant retrace l'état actuel de la C.D.U., et de ses extensions et corrections, il donne un état de tables récentes dont nous pouvons disposer, compare la C.D. de Dewey et la C.D.U., insiste sur le fait que la seconde, issue de la première, en a perpétué quelques anomalies, en définitive, on peut douter de son efficacité, aussi est-il nécessaire de la réformer. Plusieurs projets de réforme et d'amélioration sont examinés, car la C.D.U. a donné lieu, ces dernières années, à de nombreuses discussions, preuves de sa vitalité : révisions des indices et des divisions communes, proposition de J. Perreault, Wellisch, I. Dahlberg, etc. Avec juste raison l'auteur insiste sur l'inefficacité et la lenteur des procédures de révision.

M. Foskett examine ensuite le très important problème de la C.D.U. et de l'automatisation, est-il possible d'entrer en machine les indices de C.D.U. pour la recherche de l'information ? Les travaux de Freeman et Atherton aux États-Unis, de Caless, qui semblent prometteurs, aboutissent à la conclusion que c'est possible, ce qui rend d'autant plus urgente la révision de la C.D.U. Les travaux du « Classification research group » anglais sont également l'objet d'un chapitre avec d'autres travaux anglais, en particulier le *Thesurofacet* ² de l'« English electric Co » dont la méthode d'établissement devrait être mieux connue et pourrait être à la base d'une amélioration de la C.D.U.

Les deux derniers chapitres reprennent tous les points examinés et offrent des solutions de révisions. L'auteur conclut qu'on a souvent annoncé la mort de la C.D.U., mais qu'on pourrait lui faire dire ce que disait Marc Twain : « le rapport sur ma mort est grandement exagéré ».

La *bibliographie* de l'ouvrage se confond avec les notes rejetées *in fine*, c'est moins clair qu'une bibliographie différenciée des notes, mais les références sont très nombreuses.

Nous ne pouvons donc que recommander l'ouvrage à tous ceux qui se préoccupent du problème des classifications, et également aux élèves bibliothécaires pour qui il sera un excellent exposé sur les travaux en cours en matière de classification.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N^o 5, mai 1970, p. *424, n^o 1082.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 2, févr. 1971, p. *129-*130, n^o 418.

2017. — JOURNÉES INTERNATIONALES DE L'INFORMATIQUE ET DE L'AUTOMATISME. 5. 1972. Paris. — Les Utilisateurs de l'informatique : confrontations d'expériences / [5^e journées, juin 1972]; ed by D. Deprez, A. Toret, L. Groboillot. — Entreprise moderne d'édition, 1973. — (L'Informathèque; 18.)

Les Journées internationales de l'informatique et de l'automatisme, dont on nous présente ici les comptes rendus des cinquièmes journées, sont l'occasion annuelle de rencontres entre utilisateurs de systèmes informatiques.

Il ne s'agit donc pas de présenter des découvertes, comme dans un colloque scientifique traditionnel, mais d'analyser des « innovations », au sens « schumpétérien » du mot, c'est-à-dire des inventions passées au stade de l'utilisation. Sur une vingtaine de sujets d'actualité (lecture optique, mini-ordinateurs, bases de données, packages, etc.) les diverses solutions proposées par les constructeurs sont librement discutées et comparées.

C'est là ce qui fait l'intérêt de ce livre, car on trouve rarement dans la littérature des comparaisons entre les différents systèmes utilisables.

Aimé FINELLI.

2018. — LANCASTER (F. Wilfrid). — Information retrieval system : characteristics, testing, and evaluation. — London : J. Wiley, 1968. — XIV-222 p.; 23 cm. ISBN 0-471-51240-0 : £ 5.50.

Je commencerai par un point obscur : le livre qui m'a été aimablement communiqué pour compte rendu était accompagné d'une note de l'éditeur, indiquant comme date de publication l'année 1973 ; mais le livre lui-même portait la date de 1968, sans qu'il soit fait nulle part mention d'une ré-édition ou d'une ré-impression. Quoi qu'il en soit, les étudiants en science de l'information auront toujours profit à connaître l'ouvrage de F. W. Lancaster, même six ou sept ans après sa parution. Non qu'il n'ait pas un peu vieilli : les chapitres consacrés à l'automatique documentaire paraissent aujourd'hui anachroniques, moins d'ailleurs par le contenu — que l'auteur voulait mince — que par le choix des exemples et des références. Et les allusions à l'analyse automatique des documents, en particulier, escamotent nécessairement un sujet qui n'a été traité sérieusement que depuis quelques années. Il reste qu'il est toujours aussi agréable en 1974 qu'en 1968 de trouver un auteur assez hardi pour affirmer que « l'importance des questions d'équipement et de techniques de traitement a été exagérée... au détriment de l'efficacité de bien des systèmes ». C'est en effet aux problèmes intellectuels de l'analyse et de la recherche documentaires que s'intéresse ici l'auteur (mais alors, pourquoi cette faveur spéciale accordée aux procédés artisanaux tels que Zator, Uniterm, « peek-a-boo », etc., aussi peu pertinents que les procédés électroniques pour l'étude des problèmes intellectuels en question...). La manière dont il les aborde est par l'examen successif de différents types d'outils analytiques (classifications, vocabulaires contrôlés, etc.), fort clairement présentés, mais où il appartient au lecteur de découvrir les parentés formelles plus ou moins visibles entre ces différentes familles de « langages documentaires ». La place impor-

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 9-10, 1974.

tante donnée à la mesure de l'efficacité des systèmes documentaires n'a rien perdu de son actualité; la prise en compte d'études d'usagers ou de performance conduites après 1968 ne ferait que confirmer la permanence des questions soulevées à ce propos par F. W. Lancaster.

Jean-Claude GARDIN.

2019. — MEADOW (Charles T.). — The Analysis of information systems. — 2nd ed. — London : J. Wiley; Los Angeles [Calif.] : Melville publishing, 1973. — 420 p.; 23 cm.

ISBN 0-471-59002-9 : £ 7.50.

Cette seconde édition de l'ouvrage de C. T. Meadow paru en 1967¹ diffère surtout de la première en ce qui concerne la technologie : méthodes d'exploitation sur calculateurs, procédés conversationnels, systèmes intégrés de traitement d'information etc. Rien d'étonnant à cela : si les moyens techniques de manipuler l'information ont en effet considérablement évolué depuis huit ans, les problèmes intellectuels, eux, n'ont guère changé de nature... C'est par eux que commence judicieusement l'auteur, sous forme de cinq chapitres consacrés aux langages de représentation, à l'organisation conceptuelle des fichiers, et à l'analyse statistique du contenu (comme toujours, ou presque, il n'est pas ici question des méthodes d'analyse linguistique du contenu). Ces problèmes sont-ils particuliers à l'univers des bibliothèques et des services de documentation connexes, par opposition au monde des affaires et de l'administration ? C'est ce que l'auteur semble penser, lorsqu'il invite l'étudiant en « business administration » à sauter les cinq premiers chapitres... Il n'est pas sûr que cette dichotomie soit fondée, et l'on gagnerait au contraire, me semble-t-il, à souligner l'universalité des problèmes linguistiques que pose le traitement systématique de l'information, dans quelque contexte que ce soit. Quoi qu'il en soit, ces problèmes, ici, ne sont pas sous-estimés, et c'est l'essentiel. En choisissant de leur consacrer environ le quart du volume, l'auteur a obéi sans doute au souci d'équilibrer ce dernier, destiné, nous dit-il, à établir l'intercommunication voulue entre « utilisateurs de l'information, bibliothécaires, et informaticiens ». Les chapitres suivants sont en effet répartis à leur tour en trois parties à peu près égales, concernant respectivement les techniques de la recherche rétrospective, l'organisation des fichiers (principalement électroniques) et l'informatique documentaire. Celle-ci est la mieux servie : C. T. Meadow est lui-même informaticien, et de haute volée (voir son livre *Man-machine communication*²). Mais nul ne s'en plaindra, tant il est vrai qu'il faut, comme dit l'auteur, « apprendre d'abord la technologie avant de décider le cas échéant d'en déléguer l'application détaillée à d'autres ». Dans cette vision pluraliste du métier de documentaliste, l'ouvrage de C. T. Meadow reste un des plus attrayants.

Jean-Claude GARDIN.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 12^e année, N^o 8, août 1967, p. *640, n^o 1967.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17^e année, N^o 7, juill. 1972, p. *590-*591, n^o 1611.

2020. — MEYER (Dr Carl W.), HANSEN (Hans R.) et CONRADS (Bernhard). — EDV und Vertrieb. — Neuwied; Berlin : H. Luchterhand, 1972. — vi-82 p.; 21 cm. — (Bibliographie zum Fachgebiet Wirtschaftsführung, Kybernetik, Datenverarbeitung; 6.)

A l'heure actuelle toutes les entreprises essayent de régler leurs problèmes à l'aide de l'électronique, le secteur commercial compris. Cette bibliographie sélective de 700 titres recense particulièrement ce qui a trait à la vente jusqu'aux années 1970-71. Tous les aspects sont évoqués : recherche de marchés, planification des ventes, gestion des stocks, marketing, problèmes de prix, de transport, etc.

En fin d'ouvrage une liste de descripteurs couvrant le domaine renvoie aux titres de livres, rapports ou articles recensés.

Andrée POUDEROUX.

2021. — NATIONAL CORPORATION FOR THE CARE OF OLD PEOPLE AND AGE CONCERN, Londres. — Welfare of the elderly : a faceted classification and thesaurus / [prepared... by Jean Aitchison... — London : Aslib, 1972. — 2 vol.; 30 cm.

1. Classified schedules. — x-65 p.

2. Thesaurus. — 125 p.

La préf. est datée : March 1973.

Le thesaurus du bien-être des personnes âgées, réalisé, sous les auspices de l'Aslib, par une spécialiste de thésaurologie, pour un organisme chargé des problèmes du 3^e âge, appartient au type des « thesaurofacettes ». Son domaine est vaste et les divisions générales données en tête le définissent de la meilleure façon : personnes âgées, activités de ces personnes, services créés pour elles, organisation des soins, sujets voisins. Sous chacune de ces divisions il y a des sous-divisions, par exemple *Services de sécurité* est subdivisé en *Accidents* et en *Mesures de sauvegarde*. Sous *Accidents* on trouve des « sous-sous-divisions » comme *Accidents selon la localisation*, on arrive enfin aux descripteurs présentés en retrait montrant la hiérarchie :

Accidents de transports.

Accidents de chemin de fer.

Accidents sur l'eau.

Noyades.

Accidents aériens.

Accidents de la route.

etc.

Des listes auxiliaires accompagnent cette liste hiérarchique : Activités communes, divisions de forme, langues, noms de lieux.

Mais ces sous-divisions, à 4 degrés, n'ont pas été créées arbitrairement, on en a dressé la liste en subdivisant selon certains points de vue ou facettes, par exemple :

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n^o 9-10, 1974.

CARACTÈRES PHYSIQUES.

— *Subdivisez par âge :*

.....

Jeunes aînés.

60-64 ans.

65-69 ans.

Au-dessus de 70 ans.

Octogénaires.

Nonagénaires.

Centenaires.

— *Subdivisez par sexe :*

Homme âgé.

Femme âgée.

etc.

Les exemples donnés ici sont très simples, mais la plupart des points de vue sont plus subtils.

Ce thesaurus est précoordonné, pour chaque descripteur il y a un groupe de lettres, établi selon des règles : chaque lettre représente un groupe de la hiérarchie. Cette précoordination destinée à la recherche par ordinateur, assure en même temps la liaison avec le volume 2.

Celui-ci est la liste alphabétique des descripteurs, il n'y a pas lieu de le décrire en détail. Chaque terme est suivi, quand il y a lieu, des termes apparentés, des synonymes éliminés et parfois des termes génériques et spécifiques, et enfin des coordonnées qui permettent de retrouver le terme dans la liste hiérarchisée au volume 1.

Le domaine du thesaurus est vaste, la gérontologie l'est aussi... Elle englobe des problèmes juridiques, médicaux, ceux qu'entraînent l'habitat, les loisirs et occupations, la mort, des problèmes moraux aussi, nous avons relevé un descripteur « euthanasie », pratique réprouvée en France par l'unanimité du personnel soignant. Pour le reste, il peut être très utile car avec l'allongement de la durée de la vie le 3^e âge n'est pas sans poser des problèmes auxquels toutes les familles ne peuvent faire face et qu'il faut s'efforcer de résoudre le plus humainement possible. Une littérature abondante paraît dans des revues spécialisées, ou non. Il est nécessaire de la classer. Le Thesaurus de la « National corporation for the care of old people » ne peut qu'aider tous les centres concernés par la gérontologie, une adaptation française serait souhaitable.

Quant aux bibliothèques et centres de documentation, même si leur domaine est éloigné de celui-ci, ils ont intérêt à se procurer le thesaurus s'ils s'intéressent à la méthodologie des thesauri. En effet, il est semblable au *Thesourofacet*¹ de l'« English electric C^o », et a été réalisé par la même rédactrice. Or le *Thesourofacet*, sans doute tiré à peu d'exemplaires, est introuvable en librairie. Tout centre ayant besoin d'un bon modèle de ce type de thesauri a intérêt à posséder celui-ci plus récent.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 2, févr. 1971, p. *129-*130, n^o 418.

2022. — PORT AUTONOME DU HAVRE. Documentation (Section) et PORT AUTONOME DE MARSEILLE. Documentation (Bureau). — Thesaurus portuaire / [établi par le] Port autonome du Havre, Service intérieur, Section Documentation [et le] Port autonome de Marseille, Direction administrative, Bureau de documentation; [présentation d'Édouard Berthoud et Jeannine Demesy]. — Éd. provisoire. — Marseille : Services du Port autonome, 1972. — 2 vol. : couv. ill.; 21 × 30 cm.
1. Schémas fléchés de mots-clés. Présentation et utilisation du thesaurus. — 138 p. § errata.
 2. Liste alphabétique des mots-clés. — 63 p.

Le « Thesaurus portuaire » des Ports autonomes de Marseille et du Havre est du type à schémas fléchés, il se présente comme provisoire, mais comme l'édition définitive, autant qu'un thesaurus peut jamais l'être, ne paraît pas immédiate, il est intéressant de présenter à nos collègues celui-ci en exemple de méthode. Précisons qu'il s'agit avant tout des ports de mer et des ports d'estuaire, le vocabulaire spécial de la navigation intérieure est représenté sans grands détails. La distinction n'est pas toujours valable et bien des problèmes sont communs, dans la plupart des cas, ce thesaurus pourra servir aux ports fluviaux. De plus, certaines notions plus générales sont représentées.

Les mots-clés sont groupés par champs sémantiques, pour chacun de ceux-ci, on a en regard la liste alphabétique des mots-clés et la représentation du champ au moyen d'un schéma fléché, à l'exception des organismes internationaux et français simplement donnés sous forme de listes. Chaque mot-clé a une case dans un de ces schémas. Cette case est désignée par le numéro du tableau suivi d'un chiffre. On retrouve le mot dans le schéma par ce chiffre, les dizaines étant en ordonnée et les unités en abscisse. Dans un même tableau, les mots-clés sont reliés entre eux par des flèches en traits pleins orientés du terme générique au terme le plus spécifique. Les liaisons entre termes de même niveau, ou autres que celles du générique au spécifique, sont représentées par des traits discontinus, sans flèches. Si un mot-clé appartient à plusieurs champs, on le met au plus représentatif, mais on le répète, avec ses coordonnées, en marge des schémas où il aurait aussi sa place et on marque la liaison au moyen de traits discontinus. Dans quelques cas les schémas sont remplacés par de simples tableaux : marchandises, manutention, industrie, profession. Dans la liste alphabétique en regard de chaque tableau, on a mis les synonymes et quasi-synonymes en retrait de la colonne avec l'indication E.P., *employé pour* par exemple : « Reflux E. P. Jusant ». Seul « Reflux » se trouve au tableau, mais si l'utilisateur pense « Jusant », il sera renvoyé à « Reflux » par la liste alphabétique générale, volume II du thesaurus qu'il doit consulter en premier s'il a la moindre hésitation.

Cette liste comprend les descripteurs et non-descripteurs, sous chaque mot-clé on trouve les synonymes, quasi-synonymes et termes apparentés. Ceux-ci figurent également à leur ordre alphabétique et sont l'objet d'un renvoi au mot-clé au moyen de l'abréviation EM., *employez*. Parfois il est renvoyé à deux termes : « Ciment à base de laitier. EM / Ciment + Laitier ». Les termes les plus génériques figurent en majuscules, ainsi que dans les tableaux. Ils constituent le macro-thesaurus, tandis que les spécifiques constituent le micro-thesaurus. La structure de cette liste est très

simple; il n'y a que des renvois du générique au spécifique, mais aucun en sens inverse, et il n'y a que deux niveaux : le générique et le spécifique.

Les noms de lieux et d'organismes figurent sous forme de listes alphabétiques, les premiers sont regroupés par régions et pays, les seconds ont l'indication de leur sigle à la suite de la forme normale, ce qui peut être précieux pour les identifications.

Le vocabulaire dépasse le domaine du port, ou plus exactement le conçoit très largement, de sorte qu'il y a des champs sémantiques juridiques comme ceux couvrant les domaines du personnel et de l'organisation, et scientifiques couvrant la physique, la mécanique, l'électricité, l'optique, les mathématiques, etc. Mais ce n'est pas très détaillé. Il y a même un tableau « Informatique » et un « Documentation », mais ils ne permettent pas une indexation très fine, ce qui est normal. Enfin le dernier tableau, non structuré, est celui des « mots-outils » utilisables en toutes circonstances.

Le domaine de ce thesaurus ayant été conçu très large, on pourra le consulter pour des domaines assez en marge des ports, pour son domaine propre il semble permettre des indexations assez fines, mais c'est à l'usage qu'on le jugera. Les bibliothèques et centres de documentation, de plus en plus nombreux, qui envisagent la confection d'un thesaurus, devront acquérir celui-ci comme exemple de méthode, il est très représentatif du type « à schémas fléchés ».

Marie-Thérèse LAUREILHE.

DIFFUSION

2023. — GAMARRA (Pierre). — *La Lecture pour quoi faire? Le livre et l'enfant.* — Casterman, 1974. — 151 p.; 20 cm. — (Orientations / E 3.)

La lecture pour quoi faire? C'est en effet une des questions fondamentales des enfants devant les livres. Et s'ils ne savent pas toujours la formuler aussi directement, elle s'impose vite à tous ceux qui se préoccupent des enfants-lecteurs.

A l'écrivain d'abord : faut-il écrire pour les enfants, ou choisir parmi les titres éternels ceux qui conviennent aussi aux enfants? Pierre Gamarra se livre ici à une réflexion personnelle, celle d'un écrivain qui se trouve en même temps éducateur. Son expérience est donc un gage précieux d'authenticité, et c'est en praticien de la lecture des enfants qu'il étudie les différentes approches du livre.

Le fil conducteur est assez lâche, quelques thèmes ayant retenu un peu plus longuement son attention : ainsi, la poésie et les premiers contacts des enfants avec les mots rythmés et chantés; le jeu, où l'enfant apprend la contrainte, les règles, mais aussi se forme par la création et l'apprentissage de la vie en société.

Mais quelle place prend la lecture dans cette vie intense de l'enfant? Comment se fait le passage du livre lu ou raconté par l'adulte au « face-à-face » enfant-livre? Où commence la lecture vivante, le dialogue entre l'écrivain et l'enfant? Toutes ces questions n'ont pas qu'une seule réponse. P. Gamarra pose aussi celle de la place du théâtre ou de l'image, de l'avenir du livre ou du merveilleux. Aussi bien propose-

t-il une « Conclusion provisoire » car la situation est en pleine évolution, la place du livre devient de plus en plus importante, celle des enfants est encore à peine reconnue.

Souhaitons à ce petit livre une large audience auprès des parents et des enseignants.

Geneviève LE CACHEUX.

2024. — Le Livre dans la cité : expérience de Saint-Cyr-l'École / œuvre collective de l'Amicale laïque de Saint-Cyr-l'École et de l'Union régionale des Francs Camarades d'Ile-de-France...; [préf. de Raoul Dubois.] — Magnard, 1973. — 96 p. : ill. ; 17 cm. — (Lecture en liberté.)

Exemplaire à plus d'un titre, cette expérience de Saint-Cyr-l'École trouve ici un prolongement qui fait défaut à la plupart des expériences similaires tentées par les Francs Camarades ou des associations de quartiers : la publication d'un compte rendu dans une collection de poche, facilement accessible à tous, parents, éducateurs, bibliothécaires. Exemplaire surtout, en ce sens qu'elle est menée sans programme rigide par une équipe de bonne volonté, qui découvre, en même temps que les enfants, auxquels elle s'adresse, la place privilégiée du livre au milieu des activités quotidiennes.

Bien sûr, tout au long des chapitres, nous retrouvons le vocabulaire familier des éducateurs, les expressions désormais passées dans tout langage revendicatif d'« éducation globale » ou « extra-scolaire » mais avec une force incontestable cette fois, puisqu'elles s'appuient sur une série d'expériences vécues et aboutissent à une prise de conscience de la collectivité. Ainsi, avons-nous le plaisir de voir exprimées dans ce petit livre des constatations ou conclusions qui rejoignent celles que nous faisons quotidiennement dans nos bibliothèques municipales de quartier, car, à bien des égards, elles ressemblent à ces centres culturels de loisirs :

- Lecture et expression doivent être liées,
- La lecture engendre la lecture,
- Les bibliothèques ne se concurrencent pas; elles augmentent l'envie de lire,
- Les parents doivent pouvoir venir lire aussi des livres.

Par contre, je suis personnellement plus réticente devant ces « fiches d'exploitation » des livres, proposées comme activités. D'une part, je n'aime pas le terme employé, car il recouvre souvent une réalité : tirer parti d'un livre, dans un but pédagogique, ici clairement avoué. Il serait grand temps pour les enseignants de prendre conscience que l'enfant doit « échapper » à cette emprise des pédagogues.

D'autre part, ces fiches de « recettes » sont un bon alibi, pour la plupart des personnes qui utilisent le livre pour enfants, de ne pas découvrir personnellement, avec leurs sens, leur esprit et leur cœur, ce monde extrêmement riche des livres. C'est un pont jeté entre le monde de l'enfance et celui des adultes par des créateurs de talent.

Tout le reste du livre est sans doute accessoire mais peut-être très utile quand il s'agit d'ouvrir ou de gérer un centre de culture et de loisirs ou une bibliothèque.

Geneviève LE CACHEUX.

2025. — SEMANA DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN. 1a. 1972. Madrid. — El Libro y la lectura en la educación. — Madrid : Publicaciones I.C.C.E., 1972. — 250 p.; 21 cm.

Libro conmemorativo del Año internacional del libro bajo los auspicios del Instituto Calasanz de ciencias de la educación.

Chaque année, « l'Instituto Calasanz de ciencias de la educación » réunit des éducateurs pour une semaine d'études et de réflexions. La première eut lieu en 1972, Année internationale du livre; le choix des organisateurs s'est tout naturellement porté sur la lecture, thème intéressant non seulement les enseignants mais les éducateurs, parmi lesquels se rangent tous les bibliothécaires conscients de leur mission. Ce sont eux, et des professeurs, qui ont animé les 4 jours de réflexions et de travaux.

Une leçon inaugurale de M. G. Díaz-Plaja « Pourquoi lire ? A quoi sert de lire ? » donne tout de suite l'orientation du colloque en rappelant qu'en 1972, 5^e centenaire du premier livre imprimé en Espagne, on n'a pas voulu faire de commémoration historique de cet événement, mais étudier le livre pour son dynamisme, son actualité, les problèmes qu'il suscite. Avec humour l'auteur donne le décalogue du mauvais lecteur qui répond à nos invitations en disant : « Les livres sont chers, je n'ai pas le temps, ça m'ennuie, ça embarrasse ma maison, la télé suffit à m'informer, je préfère d'autres distractions, je n'y comprends rien, je ne connais pas de librairie ni de bibliothèque, ça me produit une aliénation, ça ne sert à rien ! » Nous avons tous entendu ces inepties, notre rôle aux côtés des professeurs est d'y répondre et de les combattre.

L'ouvrage se divise en rapports, en communications et en séminaires. E. Díez-Fernández évoque la problématique psychologique de la lecture chez l'enfant et pose les questions : « Quand doit-on enseigner à lire à l'école ? Quand l'enfant doit-il commencer à lire ? », problème technique qui n'est pas le nôtre. M. Cubells Salas nous donne une mise au point sur la littérature juvénile et enfantine donnant, en particulier, une liste des associations et institutions nationales et internationales, des revues spécialisées, des congrès et expositions, des prix littéraires d'ouvrages pour les jeunes en Espagne et hors d'Espagne. Le rapport détaillé et précis d'Ángel Orbezo sur « le présent et l'avenir du livre religieux » représente un point de vue particulier. Notons que sur 6 000 livres religieux recensés par l'auteur, 2 530 sont écrits par des Espagnols, 3 420 sont des traductions, le plus souvent du français. Le rapport de V. García Hoz sur « la lecture et l'éducation permanente » est malheureusement très bref. M. M. Calvo Hernando évoque « le livre du futur et le futur du livre », ce qui l'amène à présenter l'irruption des moyens audiovisuels, qui a fait craindre une disparition du livre. Aucun « media », affirme-t-il, n'est en mesure de se substituer au livre comme source de base de l'information. Il évoque la bibliothèque de l'avenir, on a dit qu'elle serait « sans livres et sans bibliothécaires », dire que c'est une exagération n'infirme nullement le fait qu'elle sera très différente de ce qu'elle fut et de ce qu'elle est, une fois automatisée, et conservant, pour les communiquer, des documents autres que les livres et périodiques, et moins embarrassants. Mais si la bibliothèque de l'avenir aura une forme physique très différente de celle d'aujourd'hui, et une activité intellectuelle également autre, son principe de base sera le même que celui de la bibliothèque d'Alexandrie, nous mettre en

contact avec le savoir des autres hommes et, en particulier, avec celui des génies de l'histoire de l'humanité.

Les communications sont plus limitées, celle de D. Silva Giménez rappelle « les objectifs de l'Année internationale du livre », l'œuvre de l'Unesco et les initiatives des éditeurs espagnols. M. Gómez del Manzano présente les résultats de ses enquêtes sur la lecture des adolescents, J. Asensi Díaz, les clubs de presse et Monserrat del Amo, très brièvement, l'heure du conte. Toutes sont intéressantes pour les bibliothécaires de lecture publique.

Les séminaires sont résumés plus brièvement encore (en 14 pages!) : forum littéraire pour adultes, forum pour adolescents et pour jeunes, choix et critique du livre pour enfants et jeunes, les enfants et la lecture. Ce ne sont que des plans de discussion.

Cette « Première semaine des sciences de l'éducation » est d'un grand intérêt, à l'exception de la 3^e partie, trop sacrifiée. Elle témoigne du dynamisme de nos collègues espagnols et du sens très élevé qu'ils ont de leur mission. Ils montrent un grand désir de suivre les directives de l'Unesco et de s'intégrer dans un mouvement international. Certains de ces rapports, ou communications, devraient être traduits à l'usage des Écoles de bibliothécaires, presque tous devraient être lus et médités non seulement par les futurs bibliothécaires, mais par nous-mêmes et par tous ceux concernés par le problème de l'éducation. Notre rôle est de mettre l'ouvrage à leur disposition.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT

2026. — LODEWYCKS (K. A.). — Extension of a modular library building. — Bundoora : D. H. Borchardt, 1973. — 11 p. : plans; 22 cm.

“Australian academic and research libraries”, june 1973, p. 69-79.

La Bibliothèque Baillieu, pôle central des bibliothèques de l'Université de Melbourne, fut conçue selon un plan modulaire avec une trame de 7 m 01 sur 7 m 01. Dès l'origine, des extensions ultérieures de ce bâtiment furent prévues.

La première tranche, achevée en 1958, offrait 1 000 places assises et une capacité de 300 000 volumes. Pour faire face à une fréquentation de la bibliothèque plus importante que prévue, certaines modifications furent effectuées, qui portèrent ces chiffres à 1 300 places assises et 350 000 volumes. Puis, très vite, il fallut réaliser la seconde tranche. Pour des raisons budgétaires, cette seconde tranche fut découpée en 3 phases financées chacune sur 3 années à partir de 1967 jusqu'à 1975.

La deuxième tranche permettra à la bibliothèque de contenir 2 300 places assises et 800 000 volumes. Elle modifie la forme du bâtiment dont le plan en L de la première tranche devient un rectangle, tout d'abord par la construction des 6 modules du coin sud-ouest du bâtiment puis par une extension de 30 mètres vers le nord. De ce fait, les circulations et l'entrée situées au nord dans la 1^{re} tranche, se trouvent lors de la seconde au centre des axes nord-sud et est-ouest, emplacement qui permet une bonne desserte de tous les services.

Pour chacun des 6 niveaux de cette bibliothèque, cet article décrit avec précision

les changements d'affectation des locaux et les avantages qu'entraîne l'extension du bâtiment. Les plans, complément indispensable pour comprendre les successives transformations de la bibliothèque, se veulent schématiques par souci de clarté. Chaque niveau est illustré par le plan de la première tranche et par le plan de la deuxième tranche modifiant très souvent l'ensemble de l'étage. Ainsi il est très facile de suivre l'évolution architecturale de la bibliothèque et de se rendre compte que, si de telles extensions et une telle souplesse d'utilisation furent possibles, c'est grâce à la conception modulaire du bâtiment et au fait qu'aucun de ses murs intérieurs n'était porteur.

Deux extensions ultérieures sont encore envisageables pour augmenter en dernier lieu les capacités de la bibliothèque à 3 000 places assises et 2 000 000 de volumes.

Marie-Josette LEPROVOST.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

2027. — DOWNS (Robert B.). — *British library resources : a bibliographical guide / ... assisted by Elizabeth C. Downs.* — Chicago : American Library Association; London : Mansell, 1973. — XVI-332 p.; 28 cm.

La première édition de ce guide constitue une recension très précise des principaux instruments bibliographiques (catalogues, guides, répertoires) que possèdent les bibliothèques les plus importantes du Royaume-Uni et de l'Irlande du Sud.

Le classement systématique s'inspire des grandes classes de la Classification décimale Dewey. Un index complète l'ouvrage.

Catherine GAILLARD.

2028. — JOHN CARTER BROWN LIBRARY. Providence [R. I.]. — *Bibliotheca Americana : catalogue of the John Carter Brown Library in Brown University.* — Providence [R. I.] : Brown University press, 1973. — 2 vol.; 27 cm.

Books printed 1675-1700 / pref. by Thomas R. Adams; introd. by Donald L. Farren. — XXXII-484 p.

ISBN 0-87057-140-0.

Short-title list of additions books printed 1471-1700 / [comp. by Ilse E. Kramer with the assistance of Dennis O'Tolle.]. — VI-67 p.

ISBN 0-87057-141-9.

JOHN CARTER BROWN LIBRARY. Providence [R. I.]. — *Annual reports 1901-1966 / ... [pref. by Thomas R. Adams; introd. by Edmund S. Morgan; index by Dorothy G. Watts.].* — Providence [R. I.] : The John Carter Brown Library : the Colonial society of Massachusetts, 1972. — 7 vol. et 1 vol. d'index; 20 cm.

Décédé en 1900, John Nicholas Brown léguait à la « Brown University » de Providence (Rhode Island) la collection que son père, John Carter (1797-1874) avait

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 9-10, 1974.

formée, et que lui-même ainsi que son frère Harold avaient considérablement accrue. Cette collection ne fut pas intégrée dans les fonds de la bibliothèque universitaire, mais elle demeura indépendante pour préserver son originalité; elle était en effet spécialisée en *Americana*, et J. N. Brown avait prévu un fonds de 150 000 dollars pour construire un bâtiment et une dotation de 500 000 dollars pour en assurer le fonctionnement.

Cette bibliothèque s'enrichit continuellement d'ouvrages concernant sa spécialité, et cet accroissement apparaît avec évidence dans les trois catalogues qui ont été publiés; le premier (1865-1871) recense les ouvrages publiés de 1493 à 1800; le second (1875-1882) se limite à la période antérieure à 1701; le troisième (1919-1921) demeurait aussi inachevé en s'arrêtant à 1674. Un double supplément vient de lui être donné. D'abord le catalogue des ouvrages publiés de 1675 à 1700, soit 1852 notices détaillées et accompagnées de références bibliographiques (il est précédé d'une *bibliographie* de plus de 150 notices). D'autre part, une liste d'additions pour la période 1471-1700; les 1 126 notices sont ici très sommaires et ne comportent même pas de cotes. Les notices de ces deux répertoires suivent l'ordre chronologique des années; chacun se termine par une table alphabétique des auteurs et anonymes. La comparaison des trois catalogues montre comment une judicieuse politique d'acquisitions a permis l'enrichissement de cette bibliothèque; pour la période antérieure à 1701, il y a 1 462 notices dans le premier catalogue, 2 642 dans le second et 6 715 dans le troisième, compte tenu des deux suppléments ci-dessus. Ce fonds riche en ouvrages anciens imprimés en Europe (ouvrages géographiques, traités de navigation, récits de voyages), au Mexique, au Pérou et aux États-Unis, compte actuellement 1 718 impressions du xv^e et du xvi^e siècles. Cet ensemble de catalogues peut donc être considéré comme une précieuse bibliographie chronologique d'*Americana*, grâce à la spécialisation de cette bibliothèque et à sa richesse. Ainsi, sur la base des répertoires existants, un rapport de 1961 estimait que la « John Carter Brown library » possédait alors :

46 % des ouvrages de découverte et d'exploration de 1492 à 1550;

59 % de ceux sur l'Amérique espagnole de 1542 à 1794;

68 % de ceux en langues indigènes d'Amérique;

93 % de ceux sur le sud-ouest des États-Unis;

63 % de ceux sur le premier siècle de la Virginie;

67 % de ceux sur la Nouvelle France;

49 % des *Americana* en allemand;

une des plus importantes collections de cartes anciennes.

Les catalogues ne sont pas seuls à manifester l'enrichissement de cette bibliothèque, que l'on peut suivre aussi à travers les rapports annuels publiés depuis 1901. Une réimpression récente les remet à la disposition du public sous une forme pratique : les 63 rapports de 1901 à 1966 sont regroupés en sept volumes (les rapports de 1961 à 1965 sont bloqués en un seul, tandis qu'un rapport extraordinaire paraissait en 1961, apportant des données intéressantes sur les fonds et l'usage de la bibliothèque). Le premier volume s'ouvre par une préface de l'actuel directeur, Thomas R. Adams, et par une introduction où Edmund S. Morgan retrace l'histoire de la bibliothèque. Ces rapports contiennent bien sûr des renseignements d'ordre financier et des sta-

tistiques sur la fréquentation et la communication, des listes de donateurs et des membres de l'association des amis de la bibliothèque (« The Associates of the John Carter Brown Library ») créée en 1944 (de 194 à la fondation, leur nombre est passé à 681 en 1966), mais leur intérêt essentiel consiste dans la présentation commentée des nouvelles acquisitions; depuis 1951, cette présentation est ordonnée sous différentes rubriques, variant selon la nature des acquisitions de l'année; par exemple, pour 1952 : Révolution américaine, Nouvelle Angleterre, les Français en Amérique du Sud, les Français au Canada, le conflit franco-anglais, géographie ancienne, sciences, mélanges; ou pour 1958 : Sir Francis Drake, les Barbades, la Révolution américaine, le comte d'Estaing, Moreau de Saint-Méry, cartes. L'ensemble des rapports offre donc une importante documentation bibliographique dont l'utilisation est facilitée par un huitième volume; rédigé par Dorothy G. Watts, il contient un index extrêmement détaillé de la matière contenue dans les volumes précédents. Ainsi catalogues et rapports constituent-ils un ensemble documentaire de tout premier ordre pour la recherche rétrospective sur les deux Amériques.

Albert LABARRE.

2029. — Reader in medical librarianship / ed. by Winifred Sewell. — Washington [D. C.] : N.C.R. Microcard ed., 1973. — x-382 p. : ill. ; 26 cm. — (Readers series in library and information science.)
ISBN 0-910972-27-3.

Cet ouvrage fait partie de la collection « Readers in library and information science » qui traite depuis 1969 des différents problèmes bibliothéconomiques. L'éditeur scientifique de *Reader in medical librarianship*, Winifred Sewell, présente une sélection des meilleurs articles concernant le sujet parus de 1969 à nos jours, cinq articles seulement étant antérieurs à 1967.

Cinq grandes parties composent l'ouvrage :

— L'adaptation des bibliothèques aux transformations de la recherche et de l'enseignement et à l'augmentation constante de la masse documentaire médicale. Le schéma type d'un « University Health Sciences Information Center » est présenté étage par étage, du Service de catalogage au Service de références sans oublier l'audio-visuel.

— La profession en bibliothèque médicale est ensuite étudiée. Après une rétrospective 1937-1967 de la « Medical Library Association » une étude statistique informe sur la profession aux États-Unis. Une phrase peut surprendre particulièrement : « Bien que la carrière des bibliothèques soit surtout une carrière féminine, il est évident que les femmes sont sous-payées comparativement aux hommes ayant les mêmes qualifications ».

— La troisième partie qui est très importante reprend une enquête sur les services que l'on doit attendre d'une bibliothèque médicale (certains de ces services étant encore peu ou pas développés en France).

Les problèmes de circulation des publications en série, la durée du prêt, le nombre de documents prêtés, le problème de la photocopie, du prêt inter-bibliothèques, les

vérifications des références bibliographiques et leur limite, le rôle d'intermédiaire entre systèmes automatisés et lecteurs, les nouvelles acquisitions, les profils, le service SVP sont passés en revue. Le problème du catalogage matières est évoqué assez largement prenant l'exemple d'une bibliothèque ayant adopté les mots-clefs du MESH.

Un article décrit également la tentative de catalogage automatisé et les raisons de son échec dans un certain type de bibliothèques; enfin une étude assez longue est consacrée à la recherche bibliographique et plus spécialement dans l'*Index Medicus*.

— Sont ensuite passés en revue les différents types de bibliothèques médicales aux États-Unis selon leur importance, leur implantation et leur rôle.

— L'ouvrage s'achève par la présentation de l'organisation du réseau documentaire médical, régional et national. En effet depuis plusieurs années existent aux États-Unis des réseaux régionaux regroupant les ressources des bibliothèques médicales d'importances diverses. Plusieurs grands centres régionaux et leurs réalisations sont étudiés ainsi que le Centre national de la « National Library of Medicine » (en particulier dans une de ces réalisations traitant des réseaux documentaires médicaux audio-visuels).

Une étude est faite sur « The Medical Library Assistance Act » voté en 1965 par le Congrès et son incidence sur le développement des bibliothèques médicales et leur organisation en réseaux documentaires.

On peut regretter l'absence d'un index qui aurait facilité la consultation de cet ouvrage.

Pierrette CASSEYRE.

2030. — SCHUTZE (Gertrude). — Information and library science source book... — Metuchen [N. J.] : Scarecrow press, 1972. — x-483 p.; 23 cm.

Suppl. de : « Documentation source book » publ. in 1965. — Index p. 443-483. — ISBN 0-8108-0466-2.

Ce livre fait suite à un « Livre des sources de la documentation » publié en 1965. Ce changement de titre en « Livre des sources de la science de l'information et de la bibliothéconomie » reflète un changement de conception : la documentation est devenue une science, celle de l'information. L'ouvrage est une bibliographie analytique de 2 000 livres, articles et rapports publiés de la mi-1964 à 1969. Lors de la parution du volume de base en 1965, il y avait encore très peu de publications sur le rôle des calculateurs dans la bibliothèque, il n'en est plus de même aujourd'hui, et tout ce qui touche à l'automatisation est plus développé.

L'ouvrage est divisé en 5 parties, elles-mêmes subdivisées : Services d'information (organisation, administration, personnel et matériel), Services techniques (acquisitions, catalogage, classification, divers types de documents y compris les nouvelles formes, reprographie, contrôle de la circulation), Analyse de l'information (résumés, indexation, thesauri), Services de bibliographie, Stockage et recherche de l'information (techniques manuelles et automatisées). Les notices sont suffisamment complètes, les résumés de 5 à 20 lignes en moyenne très explicites, mais le choix des articles semble un peu trop limité à l'anglais. Quelques revues allemandes et scandinaves

ont été dépouillées, mais on a traduit les titres en anglais en précisant la langue d'origine. De toute façon, même pour ces pays, les articles signalés sont une infime minorité.

L'*index* des auteurs facilite les recherches, celui des matières également, il est très bien fait.

Malgré le reproche que nous faisons à l'auteur d'avoir ignoré les travaux d'Europe occidentale et méridionale, nous avons un bon instrument de travail, qui rendra beaucoup de services aux bibliothécaires et documentalistes et aux centres de formation professionnelle. En outre, il devra être consulté avant l'établissement de toute bibliographie sur les problèmes professionnels, quitte à le compléter par la bibliographie des travaux de nos contrées.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

2031. — BLUMENKRANZ (Bernhard). — Bibliographie des Juifs en France / en collab. avec Monique Lévy. — Toulouse : E. Privat, 1974. — x-349 p. : couv. ill.; 23 cm. — (Collection franco-judaïca; 2.)
Rel. : 130 F.

Nous avons rendu compte ici¹ de la pré-édition multigraphiée de ce répertoire qui est d'un intérêt très grand et a demandé à ses compilateurs un travail considérable. On connaît l'ardeur au travail et la rigueur scientifique de B. Blumenkranz dont la compétence est inégalable sur le judaïsme de l'Europe latine avant les Croisades (sujet de sa thèse), mais s'étend à tout le Moyen âge et lui a permis encore de diriger avec autorité une collective *Histoire des Juifs en France* (Toulouse, Privat, 1972).

Le titre, qui pourrait être mal compris, signifie seulement que l'histoire des juifs français hors de France est laissée de côté, que la question de la nationalité ou de ce qui en tenait lieu n'est pas posée et aussi que l'on intègre des travaux sur les juifs des régions incluses aujourd'hui dans nos limites, même quand ceux-ci se rapportent à une époque antérieure à leur incorporation.

Ce volume répertorie environ 4 700 livres et articles avec pour limite ce qui était parvenu à Paris en mars 1973. La pré-édition de 1961 contenait 4 370 numéros, mais l'accroissement est bien plus grand que ne l'implique la comparaison des deux chiffres puisque l'édition définitive laisse de côté les nombreux articles des grandes encyclopédies juives consacrées à des données françaises qui figuraient dans le volume ronéotypé. Les utilisateurs devront penser à s'y reporter aussi. En revanche, l'omission des chapitres d'histoires générales (des juifs, de l'art, de la littérature, etc.) consacrés à la France, des documents publiés à l'état brut, des œuvres d'écrivains juifs était déjà pratiquée dans cette pré-édition. Une innovation que nous avons conseillée dans notre compte rendu a été adoptée (convergence du sens des besoins de l'utilisateur sans doute). Au lieu d'une liste alphabétique, on a un classement

1. Voir : *Bull. bibl. France*, 7^e année, N^o 11, nov. 1962, p. *712-*713, n^o 2030.

systématique avec beaucoup de subdivisions. A l'intérieur de celles-ci, le classement est en général par nom d'auteur. Mais, dans certains cas, fort utilement, il est par ordre alphabétique de localités (pour l'histoire locale), de personnes concernées (biographies), etc. Quant le classement n'est pas par auteurs, il est mis en relief par des mots-vedettes imprimés en gras ou formant des sous-titres.

L'index général des auteurs (et anonymes) n'oblige pas (innovation dont la généralisation serait fort utile) à une fastidieuse recherche entre de nombreux numéros : sous chaque auteur de plus de quatre travaux cités, on trouvera les renvois classés par référence aux titres abrégés de ces œuvres. L'index des matières est également fort détaillé.

On voit le soin qu'ont pris l'auteur et sa collaboratrice pour faciliter les recherches. En témoignent encore l'abondance des *cross-references*, l'insertion succincte entre crochets d'indications utiles pour s'orienter (identification précise de personnages, de textes étudiés, dates, etc.).

Pour les titres en langues autres que le français, l'anglais, l'allemand et l'italien, une traduction française, fût-ce très abrégée, est donnée. Pour les titres en hébreu et yiddish, il y a aussi une transcription latine au moins amorcée.

Devant un ouvrage aussi consciencieux, on a scrupule à formuler des critiques. Toute amélioration aurait entraîné un surcroît, sans doute excessif, d'heures de travail pour les rédacteurs et surtout aurait conduit à un volume moins maniable et plus cher. Signalons pourtant quelques desiderata quelque peu idéaux : une description plus précise des livres répertoriés, comportant, en plus du titre, du lieu et de la date, l'indication de l'éditeur et le nombre de pages ; une liste des périodiques dépouillés avec leur lieu d'édition (quelquefois donné pour les plus rares à l'endroit où ils sont cités), leur date de départ, etc. Cependant les abréviations de titres de revues sont compréhensibles. Pour neuf d'entre elles, des sigles sont employés dont la clef est donnée à la page ix.

Sur le fond de même, les critiques se doivent de tenir compte des difficultés de la tâche. Tout spécialiste trouvera naturellement des lacunes. En parcourant rapidement ces rubriques, je trouve par exemple que l'article d'Édouard Montet sur la chanson de Bricou (plus connue sous le nom de « Biquette »), empruntée très probablement à la chanson *had gadya* de la liturgie de la Pâque juive, article paru dans les *Archives israélites* de 1891 et mentionné au n° 3365, a eu un doublet antérieur non mentionné, et plus développé, dans la *Revue de l'histoire des religions* de 1890 (« La chanson de Bricou », *RHR*, 21, p. 216-223).

Mais les critiques possibles sur les choix et les omissions se rapportent plutôt à une difficulté qui ne tient pas aux auteurs, celle qui tient au flou des frontières de la judéité. Le problème de la définition du juif a préoccupé aussi bien les législations antisémites que celle de l'État d'Israël. Ainsi, p. 195 et 196, on trouvera des références à des articles ou livres sur Bergson et sur Simone Weill, surtout il est vrai concernant leurs rapports (indifférents ou hostiles) avec le judaïsme. D'autres noms viennent à l'esprit dont la présence serait aussi bien ou aussi mal justifiée.

De toute façon, on ne peut qu'éprouver respect et admiration pour un travail aussi considérable et aussi fastidieux qu'ingrat, car, si on se sert énormément de tels ouvrages, il est rare qu'on mentionne l'aide qu'ils vous ont apportée. Pourtant, les

services que rendra cette bibliographie sont incomparables non seulement dans la perspective de recherches sur la judéité et le judaïsme, mais aussi bien pour toute étude se rapportant à l'histoire française à laquelle, dès l'époque gallo-romaine, les juifs ont été intimement mêlés dans tous les domaines.

Maxime RODINSON.

2032. — COHN (Marc M.). — Nouveau dictionnaire hébreu-français. — Larousse, 1973. — XVI-776 p.; 23 cm.

Ce volume comble une sérieuse lacune dans la lexicographie hébraïque-française, assez indigente quantitativement comme qualitativement. En fait, c'est la première fois que nous disposons, grâce au labeur prolongé d'un universitaire français et sémitisant distingué, installé depuis bien des années en Israël, d'un dictionnaire, à la fois riche, maniable et intelligemment conçu, de l'hébreu tant biblique que post-biblique (avec des limitations justifiées dont ce n'est pas ici la place d'exposer les motifs) et contemporain. Les étudiants débutants comme avancés l'utiliseront, ils le font déjà, avec le plus grand profit; et nous ajouterons qu'une expérience de plusieurs mois nous a convaincu qu'il constitue un bon instrument de travail même pour l'hébraïsant confirmé qui n'a pas l'occasion de pratiquer d'une manière permanente l'hébreu « israélien », en évolution rapide (rappelons ici le *Nouveau dictionnaire français-hébreu* du même auteur, paru chez le même éditeur, qui en est déjà à sa seconde édition).

L'art, surtout lexicographique, étant difficile et la critique, facile, il serait sans doute possible de signaler quelques absences non justifiées par le plan de l'ouvrage, et quelques inconséquences, mais les légers défauts dont aucun travail de ce genre n'est exempt ne sauraient en rien diminuer le mérite et l'utilité de cette publication, laquelle a sa place marquée parmi les usuels de toute bibliothèque dont les usagers sont appelés à un contact quel qu'il soit avec la langue hébraïque.

Georges VAJDA.

2033. — Museum media : a biennial directory and index of publications and audiovisuals available from United States and Canadian institutions / Paul Wasserman... Esther Herman. — Detroit [Mich.] : Gale research, 1973. — VII-455 p.; 28 cm.

Ce répertoire recense les principales publications, films, diapositives et autres media élaborés et mis à la disposition du public par 732 musées, galeries et instituts d'art des États-Unis et du Canada.

La liste alphabétique de ces organismes, partie principale de l'ouvrage, est complétée par trois index (titres, matières et géographique).

Une mise à jour est prévue deux fois par an.

Catherine GAILLARD.

2034. — REGINALD (R.) et BURGESS (M. R.). — Cumulative paperback index 1939-1959 : a comprehensive bibliographic guide to 14 000 mass-market paperback books of 33 publishers issued under 69 imprints. — Detroit [Mich.] : Gale research, 1973. — XXIV-362 p. ; 28 cm.
\$ 24.00.

Le *Cumulative Paperback Index* est une bibliographie qui comprend tous les livres brochés et les livres reliés distribués sur le continent américain par l'intermédiaire des kiosques ou des grandes surfaces. Néanmoins, on ne trouvera pas dans cet index les livres publiés par des éditeurs situés en dehors des États-Unis, les livres distribués directement par les maisons d'édition ou par la poste ni les livres spécialisés dans l'érotisme. Il se compose de 3 sections : l'index des auteurs, l'index des titres et une section comprenant les éditeurs.

Dans l'index-auteurs, le matériau est présenté alphabétiquement par nom d'auteur suivi des œuvres qu'il a publiées et qui sont également présentées dans l'ordre alphabétique. Pour chaque entrée, on donne le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, le nom de l'éditeur, le numéro d'ordre, l'année de la publication et le prix. L'index des titres ne fournit que le titre suivi du nom de l'auteur. Les titres y sont également classés par ordre alphabétique.

L'index des éditeurs fournit un relevé statistique de la production de chaque éditeur cité. Pour chaque entrée, on donne l'éditeur, le nom de la maison-mère, les adresses, le numéro d'ordre, le format des livres, la couleur des tranches, les types de systèmes utilisés pour le numéro d'ordre, le prix et le total des livres publiés ou enregistrés chez l'éditeur cité.

Ce premier volume couvre la période qui s'étend depuis la publication des dix premiers livres de poche en juin 1939 jusqu'à la fin de 1959. Bibliothécaire et bibliographe, R. Reginald nous promet un second volume qui couvrira la période 1960-1969 et qui devrait paraître aux alentours de 1977. Nous aurons alors un panorama intéressant sur la production et la distribution des livres aux États-Unis et cet index devrait intéresser non seulement les bibliothécaires mais également les sociologues et les spécialistes des circuits de distribution.

Yves GUILLAUMA.

2035. — THOMAS (Sarah M.) et WEDDINGTON (Bernardine). — A Guide to sources of consumer information... / foreword by Virginia H. Knauer. — Washington : Information resources press, 1973. — XII-177 p. : fac-sim. ; 22 cm.
Index p. 155-177. — ISBN 0-87815-010-2.

L'ignorance du consommateur est trop souvent, dit la préfacière de cet ouvrage, « la ruine des porte-monnaie et des ménages... » C'est pourquoi M^{mes} Thomas et Weddington se sont efforcées de mettre à la disposition du consommateur américain un guide qui le dirige parmi toutes les sources d'information qui se présentent à lui. Il est divisé en 2 parties. La première est une *bibliographie*, elle-même subdivisée en 4. 1^{er} chapitre : guides d'information, véritable bibliographie de 72 bibliographies et ouvrages de référence américains très divers, utiles au consommateur ; liste des

bibliothèques américaines, des hôpitaux, des index de périodiques et des bibliographies proprement dites. Le 2^e chapitre donne une liste d'ouvrages d'éducation du consommateur, le 3^e, 111 ouvrages d'intérêts généraux et le 4^e, 65 périodiques utiles.

La deuxième partie est un répertoire d'organismes, soit d'intérêt général, soit plus particulièrement adaptés au sujet : organismes fédéraux des États-Unis, puis de chaque État, administrations locales et enfin longue liste de 89 organismes dont la connaissance peut être utile au consommateur américain : clubs divers, associations professionnelles, syndicats, associations de normalisation, chambres de commerce, banques, etc. Un index général facilite les recherches.

Quel que soit l'intérêt de ce guide, il ne sera d'aucune utilité pour le consommateur français puisque rien ne le concerne, ni ouvrages, tous en anglais, ni adresses, toutes aux États-Unis. Mais le répertoire peut servir dans les centres de documentation en rapport avec les États-Unis car il donne un grand nombre d'adresses qu'on peut avoir des difficultés à trouver. Il en est de même pour le répertoire des sources d'information utile comme bibliographie de bibliographies américaines. Ce n'est pas le but recherché par l'ouvrage, mais, en France, cet intérêt, non négligeable, peut être une raison d'acquérir le livre de M^{mes} Thomas et Weddington.

Marie-Thérèse LAURELHE.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

2036. — Bibliographie italo-française : 1948-1958. — Maison du livre italien, 1962 →. — 25 cm.

2. 1955-1958. — 1973. — 350 p.

Rappelons que cette bibliographie doit être continue et que le volume I (1948-1954) a déjà fait l'objet d'un excellent compte rendu par O. Michel en 1962¹. Le deuxième volume est conçu de la même manière, divisé en deux parties, l'une italienne, l'autre française, le lieu de publication servant seul à leur discrimination, ce qui peut prêter à confusion. Ainsi nous trouvons dans la partie italienne à la fois des ouvrages d'auteurs français traduits en italien (sans que le nom du traducteur soit toujours mentionné) et publiés en Italie, et des travaux italiens sur la France. Pareillement, la partie française contient des traductions françaises d'auteurs italiens et des ouvrages français sur l'Italie. Chaque partie a un classement méthodique comportant trois sections : littérature, sciences, sciences humaines, la littérature et les sciences humaines tenant naturellement beaucoup plus de place que les sciences. Chacune comporte de nombreuses sous-sections, dont la répartition nous étonne quelquefois. Ainsi on se demande pourquoi la géographie et les voyages ont été placés dans les sciences. L'ordre des notices est alphabétique d'auteur, sans numérotation, ce

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 7^e année, N^o 7, juillet 1962, p. *439, n^o 1306.

qui est regrettable, l'index étant de ce fait moins précis, renvoyant seulement à la page. Cet index comprend tous les noms d'auteurs français et italiens en une seule suite alphabétique, et il exclut malheureusement les traducteurs.

Ces quelques critiques faites, il reste que cette bibliographie donne un panorama assez complet des échanges franco-italiens de 1955 à 1958. Dans la partie italienne on peut constater que la littérature française a toujours de nombreuses traductions, surtout les romans — (Diderot, Hugo, Stendhal, Balzac, Zola, Maupassant... ou parmi les modernes, Mauriac, Colette, Bosco, F. Sagan, pour n'en citer que quelques-uns, mais malheureusement on relève encore 23 traductions de Delly!) —, mais aussi la poésie et le théâtre. On trouve aussi beaucoup d'ouvrages religieux : traductions de Daniel-Rops, J. Daniélou, S. Weil, et biographies de saints. L'Histoire et les Beaux-arts sont également assez bien représentés, mais c'est surtout dans cette section que la confusion règne, un classement par sujet au nom du peintre étant mêlé à celui des auteurs, avec tantôt des travaux italiens sur des peintres français et vice versa, les traductions italiennes étant en majorité. On peut en dire autant des travaux sur la musique, et certains ouvrages sont cités deux fois (ex. : la Vie de Mozart par C. Bellaigue, traduite en italien, figure dans la « Musique » et dans les « Biographies »).

La partie française est plus mince que la partie italienne (110 pages au lieu de 224) Est-ce à dire que les Français s'intéressent moins à l'Italie que les Italiens à la France ? Ou tout simplement la recherche a-t-elle été moins approfondie pour cette partie ? Néanmoins, dans les « Belles Lettres », on constate le grand nombre de traductions d'auteurs italiens publiées en France : anciens (Boccace, Machiavel, Dante, Manzoni, Pétrarque...) ou modernes (Buzzati, Coccioli, De Cespedes, Guareschi, Malaparte, Moravia, Pavese, Piovene, etc.). Pirandello est peut-être l'auteur le plus traduit, que ce soient ses nouvelles ou son théâtre, et il a aussi retenu l'attention des critiques. Les arts tenant une si grande place en Italie, on s'étonne que cette section ne compte que six pages et demie. Là les mêmes remarques s'imposent que pour la partie italienne ainsi que dans la section « Voyages » où le classement géographique (tantôt à la région, tantôt à la ville) alterne avec le classement alphabétique. Assise, Florence, Rome, les lacs italiens semblent être les lieux les plus fréquemment cités, avec beaucoup d'ouvrages publiés chez Arthaud ou Hachette.

Il est évident que chaque section a son intérêt et mériterait qu'on s'y attarde, et l'utilité de cette bibliographie est incontestable, à la fois pour les Italiens et pour les Français qui désirent être informés sur l'édition italienne et française concernant ces deux pays. Il est seulement regrettable qu'elle paraisse avec un grand retard, et nous attendons le volume suivant pour les années après 1958.

Élisabeth HERMITE.

2037. — CARMENT-LANFRY (Anne-Marie). — Initiation au vocabulaire archéologique : pour comprendre les monuments de Rouen... — Rouen : Lecercf, 1972. — 32 [-16] p. : ill. ; 25 cm. — (Connaître Rouen.)
Bibliogr. p. 28.

C'est un ouvrage aux dimensions modestes que nous présentons aux lecteurs du *Bulletin des bibliothèques de France* : 32 pages et 16 planches, pourtant il mérite que nous attirions leur attention. C'est une initiation au vocabulaire archéologique destinée à faire comprendre les monuments de Rouen. Cette ville, et ses environs, sont assez riches pour offrir de nombreux exemples. Anne-Marie Carment-Lanfry était particulièrement qualifiée pour écrire l'ouvrage, fille de l'entrepreneur et archéologue chargé de la cathédrale de Rouen, elle est en outre archiviste-paléographe. C'est donc un sujet qu'elle connaît bien, son guide est excellent.

Il se divise en deux parties : vocabulaire, éléments de datation. Le vocabulaire n'est pas un dictionnaire, l'auteur décrit successivement le plan, les élévations intérieures et extérieures, les supports, les arcs, arcatures, portails et charpentes des monuments. Pour chaque partie elle donne les principaux termes techniques, mais il ne s'agit pas d'une énumération ennuyeuse, des explications très claires indiquent le rôle de chaque élément dans la construction, tous les termes utilisés dans le bâtiment n'y sont pas, et ne peuvent y être, mais tous ceux dont un étudiant peut avoir besoin pour décrire un monument y sont. Les exemples d'applications se bornent à Rouen et ses environs.

La deuxième partie, éléments de datation, n'est pas très détaillée, mais, là aussi l'essentiel y est, les problèmes de la construction sont clairement expliqués, l'évolution des éléments décoratifs, moulures, nervures, bases, aussi. L'illustration est abondante, outre les planches, il y a de nombreux croquis expliquant les termes techniques. La *bibliographie* par contre est insignifiante, elle ignore Viollet-le-Duc, Enlart, Choisy, Lasteyrie, etc. Depuis a paru un lexique de termes techniques édité par les soins du Ministère des affaires culturelles¹. Un index des termes techniques eût été utile.

Le livre a été écrit pour faire comprendre les monuments de Rouen. On aurait tort d'en limiter là l'intérêt. Les termes techniques des bâtisseurs sont les mêmes partout, sauf quelques termes purement locaux, et l'ouvrage permettra de comprendre tout aussi bien les monuments de Reims, Chartres, Paris ou Narbonne, etc. Un étudiant en histoire de l'art du Moyen âge qui aura à décrire un monument pourra se servir des explications techniques sans crainte de bévues, de plus tous ceux qui, sans avoir fait d'études spécialisées, veulent comprendre les monuments qu'ils visitent n'auront aucun mal à adapter l'ouvrage à leur cas. Il a donc sa place dans les bibliothèques publiques et dans celles d'étude.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 12, déc. 1973, p. *937-*938, n^o 2450.

2038. — COLBERT DE BEAULIEU (Jean-Baptiste). — *Traité de numismatique celtique. 1 : Méthodologie des ensembles.* — Les Belles Lettres, 1973. — 454 p.; 24 cm. — (Annales littéraires de l'Université de Besançon; 135.)

On sait combien il a toujours été difficile dans le domaine de la numismatique celtique d'établir des critères de classement et de chronologie. Ni l'étude des types monétaires, ni celle des styles, ni même celle des provenances n'avaient jusqu'à présent véritablement permis de mettre fin à un certain désordre, non seulement des connaissances, mais aussi des hypothèses de travail. Et si l'on disposait de quelques brillantes synthèses (le *Keltische Münzen : ein Brevier* de P. La Baume paru à Brunswick en 1960, ou l'excellent chapitre consacré aux monnaies gauloises dans le tome I du *Manuel de numismatique française* de Blanchet et Dieudonné), manquait toujours, notamment pour la Gaule, l'ouvrage de fond qui aurait permis non seulement de pallier les insuffisances du *Traité des monnaies gauloises* d'A. Blanchet (Paris, 1905), mais surtout de renouveler les méthodes d'analyse et de classement, renouvellement qui seul pouvait jeter enfin une lumière ordonnée sur une situation particulièrement confuse. Cet ouvrage, J.-B. Colbert de Beaulieu vient de nous le donner.

A dire vrai, personne n'en sera étonné. Depuis plus de vingt-cinq années, J.-B. Colbert de Beaulieu a publié dans la revue *Ogam*, dans les *Études celtiques*, dans les *Annales de Bretagne*, dans la *Revue belge de numismatique*, dans la *Revue archéologique de l'Est* et dans bien d'autres périodiques un très grand nombre d'articles qui renouvelaient déjà grandement les méthodes et les connaissances de la numismatique gauloise; le présent *Traité de numismatique celtique* en est en quelque sorte l'aboutissement logique et espéré.

Dans une première partie assez brève, l'auteur met en relief les carences et les erreurs des méthodes traditionnelles : intérêt trop exclusif pour les monnaies d'or; lectures fautives des inscriptions, ou interprétations fantaisistes de lectures correctes; manque de rigueur dans l'attribution des provenances et l'établissement de la chronologie, etc. Ensuite il définit, au moyen d'une terminologie peut-être parfois un peu trop volontairement compliquée, une méthode d'analyse « structurale », à laquelle il donne le nom de « caractéroskopie ». Il s'agit, en négligeant l'état de conservation des exemplaires étudiés, de retrouver à l'aide des caractéristiques de chaque pièce (notamment des caractéristiques stylistiques) l'ensemble des pièces issues d'un même coin, et de reconstituer des séries homogènes, tout en soulignant les accidents dus à la détérioration des coins et l'originalité de chaque pièce à l'intérieur de la série. Travail minutieux qui permet, entre autres avantages, de corriger de nombreuses erreurs de classement et de retrouver des pièces que l'on croyait définitivement disparues. La même méthode d'analyse structurale est appliquée aux trésors : des trésors enfouis à la même date par des populations de même origine doivent nécessairement présenter une structure comparable; c'est celle-ci qu'il convient d'étudier, afin de reconstituer des trouvailles dispersées ou de vérifier l'authenticité de celles maladroitement ou insuffisamment étudiées. J.-B. Colbert de Beaulieu établit ainsi, par l'étude des séries de deux trésors, l'inaffabilité de l'identification d'Alise-Sainte-Reine avec Alesia.

Il s'agit donc bien d'une méthode tout à fait neuve, qui permet d'envisager la

numismatique sous un jour nouveau et d'enrichir considérablement les possibilités d'investigation offertes par l'étude des pièces. Notons au passage que d'autres sciences auxiliaires de l'histoire et de l'archéologie ont déjà mis sur pied des méthodes d'analyse structurale relativement semblables; ainsi en héraldique, par exemple, l'étude des groupements géographiques d'armoiries aux XII^e et XIII^e siècles et la définition de leurs caractères spécifiques permettent d'identifier des armoiries anonymes et de procéder à des classements autrefois impossibles et aujourd'hui particulièrement utiles pour l'historien de la vogue des couleurs et des figures emblématiques.

Dans une dernière partie, qui occupe à peu près la moitié de l'ouvrage, J.-B. Colbert de Beaulieu dresse un tableau très complet du monnayage et de la circulation monétaire en Gaule depuis le milieu du III^e siècle avant J.-C. jusqu'à la fin du règne d'Auguste, tableau qui constitue en fait une véritable histoire économique et politique de la Gaule par les monnaies, et qui, comme au reste l'ensemble de l'ouvrage, sur bien des points apporte à nos connaissances des renseignements neufs, précis et sûrs. Grâce à J.-B. Colbert de Beaulieu, la numismatique gauloise pourra désormais joindre à la séduction d'un art non-figuratif, qui a toujours attiré les curieux, la rigueur de ces méthodes et de ces résultats scientifiques auxquels, contrairement aux autres branches de la numismatique antique, elle semblait jusqu'à présent avoir du mal à parvenir.

Michel PASTOUREAU.

2039. — Collection Monde et histoire / sous la dir. de Daniel Moreau. — Larousse, 1972 →. — Ill., couv. ill. en coul.; 26 cm.
 Le Monde autour de 1793 : l'escalade de la Révolution. — 1973. — 160 p.
 Le Monde autour de 1938 : Hitler menace l'Europe. — 1972. — 160 p.
 Le Monde autour de 1949 : La victoire de Mao. — 1973. — 160 p.

Suivant les principes de leur collection, « le Monde autour de... », les éditions Larousse ont publié les volumes portant sur 1793 (*L'escalade de la Révolution*), 1938 (*Hitler menace l'Europe*) et 1949 (*La Victoire de Mao*). Il s'agit dans chaque cas autour de l'événement, largement commenté en un premier chapitre et autour duquel est construit l'ouvrage, de présenter la vie quotidienne, les actualités internationales, les grands voyages, les découvertes scientifiques et les portraits de personnages célèbres. En fait les résultats restent irréguliers car à vouloir tant dire brièvement on court le risque de demeurer superficiel d'autant plus que l'on cherche à intéresser le grand public par une narration qui, si elle ne renie pas la rigueur historique, veut avant tout être attrayante et verse assez facilement dans l'anecdote réaliste mais sans profondeur. Ainsi d'une façon générale, les chapitres consacrés à la vie quotidienne ne donnent qu'un aspect de l'existence et souvent le plus conventionnel (la vie des Français se résume à celle des Parisiens brossée à l'aide de clichés pour touristes de voyages organisés). Les chapitres d'actualités internationales s'étendent sur une période variable suivant l'intérêt du moment (1781-1796 pour *le Monde autour de 1793*; 1936-1939 pour 1938; 1946-1950 pour 1949). Les événements relatés chronologiquement entraînent des ruptures dans l'histoire des pays et obli-

gent, par rapport au chapitre initial de présentation, à des retours en arrière qui désorientent quelque peu le lecteur. Ce sont surtout les derniers chapitres portant sur les voyages, les découvertes scientifiques et les personnalités contemporaines à l'événement (même si leur choix peut paraître arbitraire) et beaucoup plus indépendants des considérations historico-politiques qui semblent les plus pertinents.

De nombreuses illustrations parfois originales viennent agrémenter les volumes de cette collection qui n'est pas sans rappeler le *Journal de l'Année* des mêmes éditions Larousse à ce détail près que la présentation est ici synthétique et limitée à ce que le temps a conservé pour intéresser le grand public, alors que là il s'agit presque d'un instantané riche de toute la diversité et de toute la complexité des événements récents, précieuse source de références pour l'avenir.

Pierre BRETON.

2040. — COLLIN (Bernardin). — Pour une solution au problème des Lieux Saints / préf. de Pierre Rondot. — G. P. Maisonneuve et Larose, 1974. — 165 p.; 19 cm. ISBN 2-7068-0582-x : 20 F.

Mgr Bernardin Collin s'est depuis longtemps penché sur le problème des Lieux Saints au point de devenir le spécialiste autorisé. A une époque où il n'existait rien sur ce sujet, ses travaux ont servi de fil conducteur à tous ceux qui ont voulu s'engager dans l'approfondissement de ce problème, d'une complexité extrême. On lui doit notamment une étude sur *Le Problème juridique des Lieux Saints* publiée par la librairie Sirey en 1956 et une présentation des *Lieux Saints* publiée dans la collection « Que sais-je ? » en 1962.

Ce nouvel ouvrage n'est pas un livre d'archéologie qui ferait le point sur les découvertes les plus récentes, ni un livre pour l'édification des fidèles ou un guide du pèlerin. Son objet est limité aux Lieux Saints au sens strict, c'est-à-dire à ceux du *Statu quo*, expression qui fut officialisée par le fameux firman du 8 janvier 1852 et que l'on peut définir comme la réglementation très minutieuse de la répartition des lieux entre les confessions chrétiennes au point de vue de la possession des droits et de l'usage.

Il met également en relief l'ambiguïté de la notion même de Lieux Saints et les difficultés rencontrées au lendemain de la chute de l'Empire ottoman en 1918 qui mettait les Lieux Saints en état de déshérence. Pendant près d'un demi-siècle, des organismes internationaux vont tenter de proposer des solutions mais elles aboutiront toutes à des impasses. Ainsi, la S.D.N. qui se considérait, au nom de la société internationale, comme héritière de la Palestine, avait cherché à résoudre le problème des Lieux Saints par une solution de contrôle. L'O.N.U., en reprenant le problème, avait préconisé l'internationalisation de Jérusalem mais le développement du sionisme et les réactions des Arabes provoquèrent la guerre de 1948 qui amena le partage de la Palestine et de Jérusalem entre Arabes et Juifs.

La Guerre des six jours en juin 1967 marque un nouveau tournant dans l'histoire des Lieux Saints et repose le problème de leur statut. En effet, elle marque le début d'une situation nouvelle puisque tous les Lieux Saints juifs, chrétiens et musulmans

se trouvent désormais dans un seul et même pays. D'autre part, ce pays est juif, ce qui est assez paradoxal pour les sanctuaires chrétiens et musulmans. Certes, Israël veut sincèrement protéger les Lieux Saints mais la protection n'est pas tout et elle pourrait présenter de graves inconvénients le jour où le protecteur serait à la fois juge et partie. C'est pourquoi la création d'un statut des Lieux Saints qui soit reconnu par tous est d'une importance primordiale.

Pour l'examen d'un problème d'une rare complexité, le livre de Mgr Collin est un guide très sûr et on peut lui promettre une très large diffusion. En outre, il fournit aussi les documents des principales parties intéressées par un éventuel statut, ce qui augmente sa valeur et son caractère documentaire : les documents des Nations-Unies, les documents israéliens, catholiques, protestants et la déclaration de la conférence islamique de Rabat. On regrettera seulement qu'il ait paru quelques semaines trop tôt puisqu'il n'a pu inclure dans les documents catholiques l'exhortation apostolique du Pape Paul VI, *Nobis in Domino*, du 6 avril 1974.

Yves GUILLAUMA.

2041. — DAGOGNET (François). — Écriture et iconographie. — Vrin, 1973. — 172 p.; 21 cm. — (Problèmes et controverses.)

Du réel à sa représentation graphique : écriture, arts, sciences; c'est la démarche qu'explore le récent ouvrage de François Dagognet.

L'opération qui consiste à rendre le réel intelligible en le traduisant en formules abrégées ou en schémas, y est présentée comme un moment majeur de la constitution des connaissances. La formule en effet, ou le schéma, expriment et condensent une analyse, qui n'a conservé du phénomène étudié que les traits pertinents, et négligent comme accessoires des éléments plus apparents peut-être, mais non significatifs. L'étude des techniques qu'ont employées à cet effet la botanique, la pathologie, la minéralogie et la chimie — de celles, aussi, que met en œuvre la documentation — montre bien cette convergence des sciences expérimentales vers la mise en évidence d'analogies structurales, qui permettent l'établissement de formules codées de nature graphique; de telles formules favorisent l'intelligence du réel; elles se révèlent en outre productives, en ce qu'elles nourrissent la découverte de corrélations ultérieures.

La même démarche est à l'œuvre dans l'acte de l'écriture : pictographie, hiéroglyphes, idéogrammes, enfin alphabet phonétique, son évolution retrace les étapes d'un codage de plus en plus économique et de plus en plus efficace. Les « écritures de spécialités » — tableaux et graphiques, formules alpha-numériques — renforcent encore cette tendance vers la concision et l'efficacité.

La peinture elle-même participe de cette tendance réductionniste et éclairante à la fois, en ce qu'elle concentre en un espace restreint et sur un seul plan la profondeur et l'absence de limites du réel. L'art figuratif, bien sûr; mais de l'art abstrait, à propos de Vasarély, Dagognet note qu'il met en œuvre « un algorithme ou le moyen d'un langage explicitement codé, de type abécédaire ».

On le voit, cette réflexion sur la démarche à l'œuvre dans la constitution des systèmes de signes est pleine de rapprochements féconds. Le livre de Dagognet est un

essai brillant et profond à la fois d'épistémologie sémiologique, où l'œuvre des théoriciens anciens et modernes de l'écrit et du représenté — de Diderot à Derrida, de Rousseau à MacLuhan — fait l'objet d'une lecture synthétisante et singulièrement éclairante.

Alain GLEYZE.

2042. — DEMIEVILLE (Paul). — Choix d'études sinologiques : 1921-1970. — Leiden : E. J. Brill, 1973. — XLI-633 p.; 25 cm.
 ISBN 90-04-03634-2 : Dfl 75.
 DEMIEVILLE (Paul). — Choix d'études bouddhiques : 1929-1970. — Leiden : E. J. Brill, 1973. — XLI-497 p.; 25 cm.
 ISBN 90-04-03635-0 : Dfl 75.
 Bibliogr. de P.D., 1920-1971, par Gisèle de Jong, p. ix-xxxii de chaque volume.

Un monument sinologique de première importance vient de voir le jour. Publié par un « Comité de patronage » dont l'initiateur et le principal artisan est M. J. W. de Jong, professeur à l'Université de Canberra, cet ouvrage nous présente, en deux tomes, une réédition d'importants articles dont l'accès malaisé privait les sinologues d'une fraction de l'œuvre du Pr Paul Demiéville.

En tête de chacun des volumes est publiée une *bibliographie* exhaustive des œuvres et articles du maître des études sinologiques : due à M^{me} Gisèle de Jong, elle nous révèle une œuvre où figurent 288 titres. Cet impressionnant ensemble, dont l'étonnante variété englobe les domaines littéraire, linguistique, philosophique, religieux, historique et artistique, est le reflet de l'énorme capacité de travail et de la vaste érudition du maître. Précédant la reproduction des textes, sont insérées 9 pages de corrigenda et d'addenda dus au Pr Demiéville lui-même.

Le premier volume de ce diptyque, intitulé « Choix d'études sinologiques », réunit 43 articles. Il serait trop long de donner ici une analyse, même succincte, des textes reproduits. Néanmoins, le spécialiste sera peut-être attiré plus spécialement par les résumés des célèbres cours donnés au Collège de France de 1946 à 1964, notamment ceux concernant le « Vocabulaire philosophique de Tchouang tseu » et surtout les « Textes littéraires de Touen-houang » consignés en langue vulgaire : les orientalistes qui ont eu le privilège d'assister à ces cours n'oublieront pas la contribution exceptionnelle qu'ils apportèrent à l'avancement de la sinologie.

Le second volume, « Choix d'études bouddhiques », comporte 17 articles. Très tôt, l'auteur, sous l'influence de son maître Sylvain Lévi, se spécialisa dans l'étude du bouddhisme chinois. Son premier long article, publié en 1929, fut un examen de « L'authenticité du *Ta tch'eng k'i sin louen* » qui mit en lumière une maîtrise totale de cette discipline. Parmi les autres textes sélectionnés dans ce tome, apparaissent notamment, un article d'une portée particulière pour la connaissance des origines de l'imprimerie « Notes additionnelles sur les éditions imprimées du Canon bouddhique » et une étude concernant « Deux documents de Touen-houang sur le dhyâna chinois ».

Dans l'introduction imprimée au début de chaque tome, M. Yves Hervouet, professeur à l'Université Paris VIII, exprime le regret de l'absence d'un index géné-

ral : mais, dans une œuvre où tout est si clair, l'utilité d'un index devient secondaire !

Témoignage d'admiration pour l'œuvre réalisée par le Pr Paul Demiéville au cours de quatre décennies, cette publication, d'une qualité scientifique exceptionnelle, est le plus bel hommage que les disciples pouvaient rendre à leur maître.

Marie-Rose SÉGUY.

2043. — DEVAILLY (Guy). — Le Berry du x^e siècle au milieu du XIII^e : étude politique, religieuse, sociale et économique. — Mouton, 1973. — 636 p.; 24 cm. — (Civilisations et sociétés; 19.)

Cet ouvrage traite de l'histoire du Berry du x^e siècle au milieu du XIII^e siècle et tente d'en dégager les traits originaux.

Province n'ayant pas d'unité naturelle, les limites administratives immuables du diocèse de Bourges au Moyen âge servent de cadre à cette étude. Le plan comporte une liste des sources manuscrites et imprimées, une bibliographie, une introduction, un texte réparti en trois parties, des index, des tables. Les sources uniquement diplomatiques et d'origine ecclésiastique sauf rare exception ne peuvent être complétées par des sources narratives (absence d'œuvres littéraires), sous réserve toutefois de l'utilisation de chroniques extérieures à la province. La place prise par l'histoire religieuse est donc très importante. Une évocation rapide du Berry carolingien (entorse aux limites chronologiques adoptées) éclaire les chapitres consacrés à la dislocation du *pagus* au x^e siècle et à l'établissement de la féodalité. La coupure de l'ancien *pagus* en deux régions : le Haut-Berry et le Bas-Berry est de beaucoup le phénomène le plus important de la période étudiée. Le Bas-Berry ou Berry aquitain, « véritable petit État féodal », garde une certaine unité sous la houlette des sires de Déols, alors, que les seigneurs locaux du Haut-Berry morcelé sont dans la vassalité des comtes d'Anjou et de Blois. Isolement, morcellement et déclin politique, économique et religieux (sauf influence de Cluny) caractérisent le troisième quart du XI^e siècle.

Le morcellement du ban s'accroît au XII^e siècle, mais est accompagné d'un resserrement des liens vassaliques avec renforcement des grandes mouvances. Les anciennes châtelainies affaiblies tendent à s'intégrer dans des principautés extérieures plus vastes, telles que comté de Blois-Champagne pour le Haut-Berry et duché d'Aquitaine ou empire Plantagenêt pour le Bas-Berry. Le mouvement d'élargissement des cadres traditionnels est accentué par les transformations du terroir et l'ampleur des défrichements, liées à l'accroissement de la population, l'utilisation de meilleures techniques agricoles et la remise en faveur du travail manuel des moines. Quelques franchises sont accordées pour fixer une population paysanne plus mobile. En outre la renaissance de l'Église de Bourges, grâce à la réforme grégorienne, qui lui assure l'indépendance à l'égard des pouvoirs laïques, est un fait primordial du XII^e siècle berrichon.

L'étude des débuts du Berry capétien montre, en raison de l'habileté des Capétiens, installés à Bourges au début du XI^e siècle, la réunification de la province et son intégration dans le domaine royal vers les années 1260-1270, après élimination des Plantagenêt et des comtes de Blois-Champagne. Le Berry retrouve son unité, mais perd

son indépendance et « une partie de sa personnalité ». L'apparition des baillis pour administrer la province, les interventions judiciaires du Parlement de Paris, le rôle primordial du roi dans la nomination des archevêques de Bourges, le triomphe du tournois dans la circulation monétaire sont autant de jalons dans l'établissement de l'autorité royale, consolidée en outre par la pratique des apanages. Une diversification de l'économie et les débuts d'un mouvement commercial s'accompagnent de transformations de la société avec une ébauche de création d'une classe moyenne (officiers et bourgeois), tandis que s'organise un nouveau servage en dépit des attributions de franchises à une paysannerie qui tente de s'organiser. Enfin et d'une manière symbolique, le style de l'Ile-de-France inspire la cathédrale de Bourges.

Cet ouvrage joint à des qualités d'analyse, permettant de dépister sous l'uniformité du vocabulaire les changements intervenus dans les faits et les institutions, une valeur de synthèse qui s'exprime par des conclusions partielles et générales dégagant les traits dominants de l'évolution. Un seul regret est l'insuffisance des sources pour l'étude du monde laïque vu presque uniquement à travers des documents de caractère ecclésiastique. Trois index (personnes, lieux, matières) facilitent beaucoup la recherche. En résumé il s'agit d'un excellent ouvrage de base pour l'étude du Berry médiéval.

Denise REULLARD.

2044. — FOURNIER (Robert). — Illustrated dictionary of 'practical pottery / ... photographs by John Anderson; diagrams by Sheila Fournier. — New York : Van Nostrand Reinhold, 1973. — 256 p. : ill. en noir et coul. ; 26 cm.

Cet ouvrage est un « précis de céramique » sous forme de dictionnaire. On y trouve classés par ordre alphabétique sous plus de 1200 entrées, le vocabulaire de base du potier, les différentes techniques : tour, colombin, plaque, etc. accompagnées de 450 photos et croquis illustrant les étapes du travail, tant celui de la terre que celui de l'émaillage, des formules d'émaux, leur mode de cuisson, température et diagramme de fusion, matériel et équipement nécessaires au potier, une présentation des divers types de four et leurs particularités, malfaçons et manière de les éviter, etc.

La forme dictionnaire a été choisie par l'auteur pour la rapidité de consultation qu'elle confère à l'ouvrage. Afin de remédier au défaut inhérent au classement alphabétique, à savoir le morcellement d'un processus de création sous diverses rubriques, R. Fournier a multiplié les entrées, renvois et recoupements. S'il a limité au maximum l'emploi de termes techniques, les références historiques et les exposés de principes d'esthétique, il a développé les informations pratiques propres à assurer l'initiation d'un amateur, mais aussi les informations technologiques très spécialisées, fruits de sa propre expérience et de la compilation de documents dont il donne les références en notes et dans sa bibliographie (p. 254) et qui sont de nature à intéresser des potiers professionnels.

C'est pourquoi cet ouvrage peut avoir sa place dans les bibliothèques publiques en tant qu'ouvrage de base d'un nombre toujours croissant d'amateurs désireux de

renouer avec l'activité manuelle, mais aussi dans les bibliothèques universitaires et spécialisées pour les étudiants en arts plastiques et les potiers professionnels.

Françoise BERNIER.

2045. — FRAISSE (Simone). — Péguy et le monde antique. — A. Colin, 1973. — 567 p.; 24 cm.
Bibliogr. p. 545-556.

Sous l'impulsion de plusieurs centres de recherche dont celui d'Orléans, qui a réuni une masse considérable de documents inédits : manuscrits, correspondances, etc., les études sur Charles Péguy (thèses et maîtrises) ne cessent de révéler des aspects nouveaux ou mal explorés d'une œuvre dont la complexité est parfois déconcertante et échappe de plus en plus aux simplifications excessives. M^{me} S. Fraisse appartient au groupe de ces chercheurs passionnés (au bon sens du mot!) qui acceptent de se livrer à un travail patient et prolongé sur les textes pour fixer sur des points essentiels la pensée du fondateur des *Cahiers de la Quinzaine*. Ayant reçu de ses maîtres l'héritage des humanités gréco-latines, Péguy en a été profondément imprégné et elles demeurèrent l'une des constantes de sa pensée. Mais il est plus intéressant encore de suivre les étapes de sa formation, de connaître ses professeurs au Lycée d'Orléans, à Lakanal et à Louis-le-Grand, qui furent ses vrais initiateurs, avant d'entrer dans des analyses plus approfondies : c'est-à-dire l'attitude de Péguy devant la Grèce antique et devant Rome, sans exclure les problèmes « marginaux » : la place faite au latin dans les textes sacrés et, dans une perspective plus vaste, la notion de « monde antique » opposée au monde moderne. M^{me} Fraisse n'a pas manqué de rechercher les autres influences subies par Péguy dans ces années 1890-1910 où, à la tradition classique, viennent se mêler tant d'éléments et de courants nouveaux que ne pouvait ignorer l'éditeur d'une revue. Dans un souci d'exactitude plus complète, elle suit la chronologie, car il y eut des « tournants » dans la pensée de l'écrivain, par exemple en 1903-1904 et dans l'été de 1909, qui étaient encore mal connus et sur lesquels elle apporte une lumière certaine. Sa sympathie pour l'auteur ne lui ferme pas les yeux devant ses contradictions et même ses « variations », ce qui prouve sa grande objectivité. Les documents rassemblés sur les études classiques de Péguy (éditions des textes classiques, manuels, devoirs, professeurs, etc.) sont suivis d'une *bibliographie* importante qui dépasse même le cas de Péguy et intéresse à divers titres l'histoire de l'enseignement en France à la fin du XIX^e siècle.

Je signalerai en passant que M^{me} Fraisse connaît mieux les « maîtres » de Péguy que ceux de Ch. Maurras, dont le nom revient assez fréquemment dans son livre; l'abbé Penon est devenu l'abbé « Perron » (107 et index) et l'expression « élève des bons pères » ne se justifie pas, car les professeurs du collège catholique d'Aix-en-Provence étaient des prêtres du diocèse et non des Pères de la « Compagnie »! (aurait-elle pensé aux Bremond?).

Je m'arrêterai sur un dernier point; il s'agit de l'index des noms cités; il n'est pas établi avec une rigueur suffisante : tantôt l'initiale du prénom est indiquée, tantôt elle manque. J'admets que la présence d'un « G » après Flaubert ou d'un « A » après

Gide n'est pas indispensable, mais comment le lecteur consultant la table sur un auteur dont il cherche la présence dans la thèse distinguera-t-il le « Gillet », le « Constant », le « Hémon » ou le « Lefranc » indiqués dans l'index ? Il s'agit de Louis Gillet, Benjamin Constant, Félix Hémon et Abel Lefranc ; or, leurs prénoms figurant dans le texte de l'ouvrage, pourquoi ne pas indiquer l'initiale après le nom comme dans la majorité des cas ? Il y a également un « Bruneau », qui n'est pas Charles mais Alfred et un « Jouve » qui n'est autre que P. J. Jouve. Quant au mystérieux « Michaud », professeur au Lycée d'Orléans en 1887-1888, je crois pouvoir affirmer qu'il se prénomme Léopold-Joseph-Eugène, d'après une attribution de bourse d'agrégation à ce personnage qui était agrégé de grammaire, mais disparaît du *Bulletin administratif du M^{re} de l'instruction publique* en 1888, après avoir été « appelé à d'autres fonctions », suivant la formule classique. Quelles fonctions ? Nous l'ignorons pour l'instant. Ces remarques sur la rédaction de l'index ne visent pas du tout l'auteur de cette remarquable thèse, mais elles posent un problème plus général à propos duquel je citerais bien des exemples inquiétants et parfois consternants.

René RANCEUR.

2046. — KATCHER (Philip R. N.). — *Encyclopedia of British provincial and German army units : 1775-1783*. — Harrisburg [Pa] : Stackpole books, 1973. — 160 p. : ill. ; 23 cm.
ISBN 0-8117-0542-0 : \$ 6.95.

Poursuivant ses publications sur la Guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique, à la suite de l'*Encyclopedia of continental army units* de Fred Anderson Berg¹ parue en 1972, voici que Stackpole donne le jour à cette autre remarquable encyclopédie qui concerne d'une part l'armée anglaise engagée à l'époque sur tous les continents pour la défense de son Empire aussi bien en Écosse, en Irlande, aux Indes, en Afrique qu'en Amérique du Nord, les unités provinciales levées parmi les Américains fidèles à la Couronne, entraînées, armées et habillées comme l'armée britannique régulière et d'autre part les unités allemandes employées par les Anglais et les deux régiments montés, les 16^e et 17^e « Regiments of Light Dragoons » qui furent envoyés en Amérique du Nord.

Chaque unité qui servit sous le Roi George III entre 1775 et 1784 est brièvement présentée dans cet ouvrage et l'accent est mis principalement sur celles qui combattirent sur les théâtres d'opérations d'Amérique du Nord. Un appendice (C) présente d'ailleurs très clairement cette organisation de même que les forces de l'armée royale (D). Une *bibliographie* et un index complètent ce travail de présentation commode. La silhouette de chaque régiment se dessine invariablement ainsi : ses origines, ses déplacements, ses services durant la guerre, notes concernant son uniforme avec indication des couleurs, noms et dates de ses colonels, « commanders » et lieutenants-colonels, son nom de nos jours. Vingt-cinq photographies en noir montrant les uni-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 11, nov. 1973, p. *861, n^o 2213.

formes de ces régiments présentés par des mannequins vivants ainsi qu'une quarantaine de dessins au trait récréent encore plus complètement pour le lecteur l'organisation en Amérique et la puissance de l'armée anglaise dans le monde pendant cette période. Un ouvrage de fond dont la connaissance est indispensable à tous ceux qui s'intéressent à l'armée anglaise ou à la Révolution américaine.

Monique MICHAUX.

2047. — LANGEVIN (Le P. Paul-Émile), S. J. — Bibliographie biblique... : 1930-1970. — Québec : Presses de l'Université Laval, 1972. — xxviii-941 p.; 26 cm. \$ 45.00

A partir de la précieuse Bibliothèque de la Faculté de théologie des pères jésuites de Montréal, et avec l'aide de confrères et d'étudiants, l'auteur a mené à bien un long travail de dépouillement de soixante-dix revues catholiques de langues française, anglaise, allemande, italienne, espagnole et portugaise, publiées entre 1930 et 1970, et de deux cent quatre-vingt-six ouvrages, collectifs le plus souvent, mais tous également catholiques, parus pendant la même période dans les mêmes langues. Et l'on reste confondu devant l'ampleur du travail accompli.

Ce n'est pas qu'il n'y ait pas quelques bavures, des omissions surtout : on ne voit pas pourquoi l'auteur fait une place à un ouvrage de W. Thüsing, *Per Christum in Deum*, qui date de 1965, mais n'en fait pas à un ouvrage du même : *Herrlichkeit und Einheit. Eine Auslegung des Hohenpriesterlichen Gebetes Jesu (Jn XVII)* qui date de 1962 et a, de plus, été traduit en français. Mais le travail était immense...

Les références (21.294 en tout) de cette monumentale bibliographie signalétique, sont répétées autant de fois qu'il le faut, sous diverses rubriques. Chacun des chapitres ou des sous-chapitres des livres et ouvrages dépouillés, est l'occasion d'une ou de plusieurs références. C'était d'ailleurs le seul moyen de rendre facile et rapide la consultation de l'ouvrage. Les références sont réparties en cinq grandes parties ou sections : introduction à la Bible, Ancien Testament, Nouveau Testament, personne du Christ, thèmes bibliques enfin, chacune comprenant des rubriques et des sous-classements. Ainsi dans la troisième section (Nouveau Testament), la deuxième partie est consacrée aux évangiles (p. 246), la deuxième sous-partie de celle-ci, à St. Mathieu (p. 262), et l'une des subdivisions de cette dernière donne toutes les références des études consacrées à chaque verset de cet évangile (p. 265-293) : on trouvera ainsi, à propos du seul verset 13 du chapitre 5, les références 6725 à 6732, le classement étant fait par année de publication (et, à l'intérieur de chaque année, par ordre alphabétique des auteurs). Ailleurs, sur Jean, chap. 7, versets 37 à 44 (p. 360-361), il n'y a pas moins de vingt-quatre références.

L'ouvrage est pourvu de deux tables : celle des auteurs cités, celle des rubriques (avec indication des numéros des références). L'Introduction, les différentes rubriques de classement, et la table des rubriques, sont rédigées en cinq langues : française, anglaise, allemande, italienne et espagnole.

Il s'agit là d'un ouvrage absolument indispensable pour l'étude de la production catholique sur la Bible. On peut souhaiter que, élargissant son domaine de recherches à

la production des Églises séparées, et faisant appel à l'ordinateur, l'auteur nous donne une vue d'ensemble des études récentes sur le Livre. Si ce travail lui paraît au-dessus de ses forces, du moins peut-on suggérer au Père Langeron de continuer ses recherches dans le seul domaine de la production catholique, et de donner des suppléments, quinquennaux ou décennaux, à ce travail. C'est le cas où jamais de dire, en s'inspirant de l'épître aux Philippiens, qu'il convient de parachever cette œuvre excellente, ... ou du moins de la tenir régulièrement à jour.

Xavier LAVAGNE.

2048. — MCGEE (Thomas d'Arcy). — *The Irish writers of the seventeenth century.* — New York : Lemma publishing corporation, 1973. — x-252 p.; 16 cm.
Réimpr. de l'éd. de Dublin, James Duffy, 1846. — ISBN 0-87696-049-2 : \$ 12.50

Bien qu'aujourd'hui tout à fait dépassée, la *Gallery of Irish writers* de T. d'Arcy McGee a marqué une étape importante dans l'étude de la littérature proprement irlandaise, relativement méconnue jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Il s'agit ici de la réimpression du tome de cet ouvrage consacré au XVII^e siècle, tome publié à Dublin en 1846.

Les conséquences de l'annexion de 1603 (interdiction aux Irlandais d'utiliser leur langue maternelle, raréfaction des livres et du papier, recul de la scolarisation, etc.) ont tenu l'Irlande à l'écart des grands courants intellectuels européens du XVII^e siècle. Et si les auteurs ne manquent pas, ce sont, à quelques exceptions près, des auteurs de second plan. Ainsi, parmi les dix-neuf écrivains étudiés dans ce tome par T. d'Arcy McGee (Jonathan Swift étant considéré comme un auteur du XVIII^e siècle), seuls Geoffroy Keating, dont la *Foras Feasa ar Eirín* (Histoire de l'Irlande) constitue par sa langue pure et simple le premier texte véritable de l'Irlande moderne, les érudits James Ussher et Michael O'Cleary et le juriste William Molyneux ont, à des titres divers, une certaine importance.

Malgré ses qualités cette réimpression ne s'imposait pas; elle ne dispense en tout cas nullement d'avoir recours à des travaux plus modernes, tels l'excellente étude de P.C. Power, *A Literary history of Ireland*, ou le répertoire de B. Cleeve, *Dictionary of Irish writers*, publiés tous deux à Cork en 1969.

Michel PASTOUREAU.

2049. — POWNALL (David E.). — *Articles on 20th century literature : an annotated bibliography 1954 to 1970...* Vol. 1 : Authors : Abbe to Curtis. — New York : Kraus-Thomson organisation, 1973. — XXI-642 p.; 26 cm.

Les articles de périodiques occupent une place importante dans la bibliographie des études littéraires, soit sous forme signalétique, soit (plus rarement) sous forme d'analyses. Un exemple typique de cette seconde forme est donné par la publication, confiée aux éditeurs de la « 20th century literature », d'une série de volumes refondant, en les élargissant, les bibliographies trimestrielles publiées depuis 1955 dans les fascicules de cette revue, dues à une centaine de collaborateurs et concernant la littérature universelle.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 9-10, 1974.

Il s'agit d'une bibliographie internationale, où dominent les publications en langue anglaise, mais sans exclure les autres domaines linguistiques (sur les 367 périodiques dépouillés régulièrement, une vingtaine seulement représentent les pays francophones, et ce choix très limité appellerait plus d'une remarque). Sauf exceptions (Barrès, Bloy, Bourget, par ex.), elle ne concerne que des auteurs ayant vécu et écrit au xx^e siècle. Quelques chiffres permettront de préciser les orientations de l'ensemble : si Camus bénéficie de 215 références (contre 156 à Beckett), on descend ensuite à 77 pour Claudel, 50 pour Breton, à 35 pour Apollinaire et Anouilh, 25 pour Audiberti, mais seulement 16 pour Bernanos... Les analyses sont courtes, de 3 à 6 lignes en moyenne.

La préface donne les explications nécessaires sur le travail de David E. Pownall qui a commencé dès 1967 la préparation du répertoire dont le premier volume a été publié en 1973. Des suppléments quinquennaux ou décennaux sont envisagés pour sa mise à jour. Son intérêt est de procurer au chercheur le contenu d'articles dont la consultation dans les bibliothèques n'est pas toujours facile (la Bibliothèque nationale elle-même est loin de posséder dans ses collections tous les titres figurant dans la liste des périodiques!). La mention du lieu d'édition des périodiques ne serait pas inutile pour orienter le lecteur ou lui permettre la commande d'un microfilm : tel est le cas de titres comme *Audience*, *Evergreen Review*, *European*, *Fifties*, *Folio*, *Intercollegian*, *McNeese Review*, *Prairie Schooner*, etc., de rayonnement limité et pratiquement inconnus en France.

René RANCŒUR.

2050. — SÉGUY (Jean). — Atlas linguistique de la Gascogne. — C.N.R.S., 1954-1973.

6. — 1973. — [IV-] p. 2066-2531; 51 cm.

Complément du volume VI / par Jean Séguy. — 1973. — 32 p.; 26 cm.

Matrices dialectométriques. — 1973. — 30 f.; 51 cm.

ISBN 2-222-01616-9 : F 158.90.

Fruit de 30 années de labeur, l'*Atlas linguistique de la Gascogne*¹ est arrivé à son terme. Les 455 cartes du dernier volume sont consacrées à des études très spécialisées : phonétique diachronique, phonologie, morpho-syntaxe du pronom, dialectométrie. Les matrices dialectométriques et le complément permettent une exploitation aisée des matériaux accumulés. Cet ultime volume et ses annexes ont tenté de dégager les différences linguistiques qui n'apparaissent dans les volumes antérieurs que dans le désordre. Cette synthèse est particulièrement importante pour la partie dialectométrique. Évidemment l'estimation du « champ gradient de la gasconité » prêterait à discussion, mais le travail accompli est un encouragement aux recherches ultérieures qui, espérons-le, seront nombreuses et fertiles en apports nouveaux et originaux.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 5, mai 1973, p. *418, n^o 1114.

2051. — THIRY (Baron). — Napoléon Bonaparte, Bonaparte en Italie : 1796-1797. — Berger-Levrault, 1973. — 734 p.; 22 cm.
Bibliogr. p. 705 à 726. — Index des noms de personne.

C'est apparemment un sujet en or que la campagne d'Italie, la plus riche de victoires, enseigne-t-on, que la France ait jamais connue. A la vérité, narrer les unes après les autres soixante ou soixante-dix batailles, démêler l'imbroglia de la diplomatie des puissances, rendre intelligibles les secousses et les contradictions de la politique intérieure du Directoire, dépeindre en Bonaparte le général en chef, l'homme d'État, l'amant de Joséphine..., c'est une tâche pleine de difficultés et même semée d'embûches.

Fidèle à la méthode qu'il a suivie dans les vingt-cinq volumes précédents¹, le baron Thiry nous donne un récit biographique, fondé principalement sur la Correspondance de Napoléon et sur les mémoires de Sainte-Hélène, précis et concret, avec un minimum de conjectures et de considérations. La première partie (Chap. I à XVI) est à dominante militaire, la seconde (Chap. XVII à XXXVI), à dominante diplomatique. Comme il se doit, les fastes de la légende — Lodi, Arcole, Campo-Formio... — sont racontés en détail, mais sans être privilégiés; ainsi l'auteur peut-il faire leur place à des épisodes ou à des problèmes dont l'intérêt n'est pas moindre : le siège de Mantoue, la menace sur Vienne, le sort de Venise, la domination de la Méditerranée. Souvent le lecteur désirerait plus de détails encore : sur l'attitude politique des soldats, par exemple, ou sur l'influence des commissaires aux armées, sur les rapports de Bonaparte avec Carnot et avec Barras, etc., mais le volume compte déjà 704 pages, alors que Thiers n'avait consacré à cette campagne que 320 pages, et Madelin, 165 ! Un regret : pour la partie militaire, les cartes sont très insuffisantes.

L'auteur porte à son héros une admiration discrète mais constante. On ose à peine le lui reprocher, car il n'oublie pas les impératifs de la critique historique. Comme on dit en Italie, « il narratore va ricamando la solida tela della verità con fili d'oro ».

René-Georges HOPITAL.

2052. — WRIGHT (Barbara). — Eugène Fromentin : a bibliography. — London : Grant and Cutler, 1973. — 63 p.; 21 cm. — (Research bibliographies and checklists; 8.)
ISBN 0-900411-73-2.

La renaissance des études sur E. Fromentin est en bonne partie l'œuvre de Barbara Wright : on lui doit, outre de nombreux articles, une édition critique de *Dominique* (Paris, 1966), qui fut d'abord le sujet de sa thèse, et une publication de documents inédits (avec Pierre Moisy) sur Gustave Moreau et Fromentin. C'est l'exposition organisée en 1970 par la Bibliothèque municipale et le Musée des beaux-arts de La Rochelle qui lui a donné l'idée de préparer une bibliographie conçue dans l'esprit même qui avait présidé à cette exposition, embrassant tous les aspects de l'œuvre

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 12, déc. 1973, p. *965, n^o 2486.

de Fromentin, écrivain, peintre, etc. Arrêtée au 31 juillet 1972, elle contient près de 600 références réparties en deux séries : d'une part, les œuvres de Fromentin publiées pendant sa vie, éditions posthumes, traductions (si elles comportent introduction ou commentaire), correspondance; d'autre part, livres et articles, classés dans l'ordre alphabétique des auteurs (suivant le modèle établi pour le premier volume de la série, pour Saint-John Perse).

L'auteur n'a pas réussi à voir tous les ouvrages et articles cités (un astérisque en avertit le lecteur : tel est le cas des traductions de Fromentin en roumain, italien, polonais (Ab 32, Ab 33, Ab 42, Ab 47, Ab 49), de quelques thèses (Ba 20, Ba 25, Ba 26, Ba 38) et de divers articles de la presse parisienne du XIX^e siècle, repris très certainement à Talvart et Place.

René RANCŒUR.

SCIENCES SOCIALES

2053. — Atlas sozialökonomischer Regionen Europas = Atlas social et économique des régions de l'Europe = Atlas of social and economic regions of Europe / [unter der Leitung von] Ludwig Neundörfer. — Frankfurt am Main : Soziographisches Institut der Universität, Institut für angewandte Geodäsie, 1961 →. — Cartes en coul.; 61 × 44 cm.
9^e livr. — 1972.

Commencé en 1961 sous la direction de Ludwig Neundörfer directeur de l'Institut sociographique de l'Université de Francfort/Main, l'atlas social et économique des régions de l'Europe compte à présent, avec la 9^e livraison, 55 planches.

Le but de cet atlas, publié sous le patronage du Conseil de l'Europe, est de montrer les conditions de vie des habitants de l'Europe de l'Ouest, à savoir des Îles Britanniques et des États Scandinaves, d'Espagne, du Portugal, de Grèce, de Turquie et d'Europe Centrale. Il désire rester un instrument de travail, constamment tenu à jour, et se refuse à devenir un atlas historique.

L'atlas se divise en 3 séries de cartes. La première série, qui est de loin la plus complète, analyse la situation économique des pays européens au milieu du XX^e siècle. La deuxième, à en juger par la seule planche parue, est consacrée à l'aspect social. La troisième enfin fait apparaître les changements intervenus dans ces deux domaines au cours de la décennie 1950-1960. Elle adopte une présentation schématisée, plus commode pour indiquer des phénomènes compliqués.

Par le choix d'une échelle unique, au 1 / 4 000 000^e qui permet de fructueuses comparaisons de pays à pays, par le commentaire développé, en allemand, français et anglais, qui accompagne chaque planche, par l'index et par le répertoire des sources statistiques, l'atlas social et économique des régions de l'Europe est un incomparable document mis à la disposition de ceux qui s'intéressent à la construction de l'Europe.

Edwige ARCHIER.

2054. — *Government publications review* : an international journal governing the field of documents production, distribution, library handling and use of documents at all levels of government, federal, state and municipal, UN and international agencies and all countries / managing ed. Bernard M. Fry. — Elmsford (N.Y.) : SEBD publications, sciences, engineering and business data, 1973 (Vol. 1, n° 1) — . — 25 cm.

Comme son nom l'indique, cette nouvelle revue américaine s'intéresse à tous les problèmes posés par les publications officielles : production, distribution, accès. Elle veut servir de lien entre tous ceux qui traitent ces publications. Ce domaine, encore si mal connu en France, a fait l'objet de nombreuses études dans les pays anglo-saxons.

Le premier numéro paru traite, entre autres questions, des publications officielles américaines qui échappent au « Government printing office », des caractéristiques des documents des états américains, du « State paper room » du « British Museum », département des publications officielles de la « British Library », des problèmes posés par l'acquisition par les bibliothèques des publications des organisations intergouvernementales. Un article de G. H. Spinney, « Superintendent » au « State paper room », insiste sur l'intérêt qu'il y a pour les sciences sociales à conserver non seulement les documents officiels semi-confidentiels, mais aussi les publications de nombreuses sociétés privées, partis politiques, syndicats qui se trouvent à mi-chemin entre les bibliothèques et les archives, bref ce que nous appelons les archives imprimées, et sur la nécessité d'instaurer une collaboration étroite entre archives, bibliothèques nationales et locales.

Espérons que *Government publications review* élargira progressivement son champ d'action à d'autres pays que les États-Unis et la Grande-Bretagne et réussira à atteindre son objectif d'être un trait d'union entre bibliothécaires intéressés par ces questions. Dès maintenant nos collègues français y trouveront des renseignements fort utiles.

Geneviève BOISARD.

2055. — HEERE (Wybo P.). — *International bibliography of air law 1900-1971*. — Leiden : Sijthoff; Dobbs Ferry [N.Y.] : Oceana, 1972. — 569 p.; 25 cm. ISBN 90-286-0252-6 : Dfl. 78.

L'ouvrage de W. P. Heere est remarquable par sa clarté et l'étendue de sa documentation. Cette bibliographie sera très utile pour quiconque voudra retracer l'évolution, depuis près d'un siècle, des idées, des doctrines et de la législation internationale en matière de droit aérien. C'est aussi une aide précieuse pour les juristes de droit aérien et aussi de droit international, de même que pour le praticien désireux de connaître l'état actuel de ce droit dans les divers domaines qui font l'objet des seize chapitres de ce livre complétés par d'excellentes tables.

Th. VIALSON.

2056. — KLEIN (Georges). — Arts et traditions populaires d'Alsace : la maison rurale et l'artisanat d'autrefois / préf. de Georges-Henri Rivière. — Colmar : Alsatia, 1973. — 276 p. : ill. en noir et en coul. ; 31 cm. — (Prestige de l'Alsace.) Bibliogr. p. 227-243. — Index p. 251-253. — 475 F.

« L'art populaire... est un art créé, non pas par des gens qui se considèrent comme artistes, mais par le peuple et pour le peuple, si l'on comprend par peuple l'ensemble des artisans, paysans, vigneron, bergers, qui forment les couches populaires de notre province. Tous, parmi ceux-là, participent à des créations d'objets, de réceptifs, d'outils, destinés avant tout à leur servir, mais aussi à relever le niveau de leur vie quotidienne. Ces objets et outils reflètent leur âme, leur donnent l'occasion d'exprimer et de concrétiser leur foi et leur piété profonde, leur sens des belles formes et du travail bien fait, leur sens de la propriété, mais aussi de l'appartenance à une communauté, et souvent aussi, leur sens de l'humour et la perspicacité. Ces objets sont avant tout destinés à satisfaire les exigences quotidiennes; ils ont un rôle à remplir. »

Y a-t-il meilleure introduction aux arts et traditions populaires d'Alsace à travers la maison rurale et l'artisanat d'autrefois que ces mots de Georges Klein lui-même, tirés de son avant-propos et marqués au coin par une optique esthétique, une perspective religieuse, un cadre sociologique, une note personnelle ?

Ce souci du travail bien fait et approfondi met d'emblée Georges Klein dans le sillage de son illustre prédécesseur, Adolphe Riff, dont il est, vingt-sept ans plus tard, le successeur à son poste de Conservateur du Musée alsacien de Strasbourg et le disciple averti. Ce souci est guidé par le désir fort louable de mettre à la disposition des spécialistes de l'art populaire de nouveaux et solides matériaux; il l'est également par l'intention non moins louable d'inciter le public à une meilleure connaissance de ces innombrables trésors, qui forment autant d'éléments d'un véritable patrimoine acquis par traditions dans un univers de terre arable et fertile.

Ainsi, tout au long de ces pages si attachantes, riches en illustrations rivalisant de beauté autant que d'intérêt, Georges Klein fait découvrir à son lecteur la maison rurale, domaine par excellence de la culture rurale. Mais ce tour du propriétaire, qu'il lui fait faire en fin connaisseur, en psychologue averti, en amoureux de la terre, suscite l'enthousiasme à travers le moindre détail d'une vie quotidienne, façonnée autrefois par un artisanat tout acquis à la cause d'un bien-être établi au cœur même du travail saisonnier de la glèbe. Et Klein d'étudier l'habitation rurale, celle des villages et des bourgs aussi bien que des petites villes, avec des commentaires solidement documentés.

Cet état de choses amène d'ailleurs le préfacier Georges-Henri Rivière, éminent spécialiste en la matière, à émettre une hypothèse, car, selon lui, « l'édification de la maison rurale traditionnelle n'aurait pas été conduite par un maître d'œuvre architecte, mais par un maître d'ouvrage artisan ».

C'est pourquoi, au fil des années, de l'angélus du matin à celui du soir, l'heure de l'artisan a souvent sonné pour donner un toit à la demeure paysanne; de plus, la dernière tuile posée sur ce toit ne manquait pas de passer pour la signature de l'artisan satisfait de la tâche accomplie, ou de jouer un rôle protecteur,

inspiré par la magie ou la religion, pour le groupe domestique appelé à y vivre.

A travers une abondante iconographie, Georges Klein fait donc revivre tout ce passé rural : c'est alors le défilé, sous les yeux enchantés et inassouvis du lecteur, de poutrages et de poteaux d'angles, de décorations peintes et d'inscriptions, d'encadrements et de vantaux de porte; la main de l'agriculteur vient saisir l'outil agricole ou artisanal aux parures diverses, pour faire fructifier sa terre; le paysan jouit de l'aménagement intérieur, décoré à son goût; il ne manque pas d'avoir son outillage, domestique, on ne peut plus varié; il donne son empreinte au mode de chauffage; il soigne les textiles et les travaux d'aiguille, les broderies et les costumes; il se penche, au besoin, sur les jouets d'enfants et les jeux pour adultes; il est sensible à l'imagerie populaire et religieuse, pour célébrer les heures fastes et les jours sombres, qui jalonnent son existence quotidienne; l'hôte de la maison prend également un soin tout particulier pour soigner la décoration extérieure de sa demeure, où se déroule sa vie toute de labeur, au gré des saisons, qui ont leur charme, à moins de devenir changeantes et, parfois, hostiles, au point d'avoir à s'en défendre. C'est enfin au tour du village d'apparaître, sous la plume de Georges Klein, dans son cadre bien rural et défini à souhait pour les besoins d'une collectivité vivant aux champs, à l'ombre de son clocher, à proximité du cimetière.

Pourtant le souci de l'auteur ne s'est pas arrêté là; en chercheur infatigable, en professionnel consciencieux, il fait profiter le lecteur de ses innombrables découvertes en lui proposant une intéressante *bibliographie*; même si, de son propre aveu, elle n'est pas exhaustive, elle n'en est pas moins fort utile et pratique, pour être rubriquée avec un cadre de classement établi chapitre par chapitre. Mais, même ainsi, le lecteur n'est pas encore au bout de ses agréables surprises, car il trouve également une liste des musées possédant une collection d'art populaire alsacien, et, qui plus est, un glossaire spécialisé, réparti suivant le cadre de classement commode et judicieux adopté pour le volume; la graphie et l'orthographe de ce lexique sont d'ailleurs celles du dialecte de l'Alsace moyenne, parlé par l'auteur.

Même si tout cet ensemble de traditions populaires alsaciennes, axées sur la maison rurale, appelle son pendant, réservé au costume et actuellement en préparation, il représente, à lui seul, déjà, une telle masse de connaissances, une telle multitude de renseignements réunis en 225 pages, qu'il n'est pas exagéré de faire sienne la mention figurant sur la bande publicitaire au bas du volume et annonçant en une formule, dont les publicistes ont le secret, « un musée alsacien chez vous ».

Il reste toutefois encore un mot à ajouter, car il ne faut pas manquer de signaler le soin tout particulier apporté par la Maison Alsatia de Colmar pour l'exécution de son ouvrage; elle relève de la perfection technique, en proposant un papier d'une qualité exceptionnelle, qui donne toute sa valeur et tout son relief à une illustration de choix, en noir et en couleurs et qui sert de support à une typographie parfaite, dans un caractère fort agréable à l'œil; le tout est présenté dans un habillage recherché, quoique très simple, sous une reliure aussi soignée que solide, d'une belle couleur verte, sur laquelle se détache, en belles lettres d'or, le titre si prometteur et qui ne déçoit pas : « Arts et traditions populaires d'Alsace ».

Jacques BETZ.

2057. — VAN QUANG (Jean-Pierre). — Sciences et technologie de l'éducation : bibliographie analytique / préf. de Joseph Majault. — Casterman, 1974. — 386 p.; 21 cm. — (Orientations / E 3).
Index.

Cet ouvrage bibliographique fondamental couvre la quasi totalité de l'édition francophone des quinze dernières années en matière de sciences de l'éducation — à l'exclusion des périodiques et articles de revue.

Il tient compte des progrès les plus récents de la technologie éducative entre autres dans le domaine des moyens audio-visuels et des applications de l'informatique à l'enseignement programmé. Il intéresse la recherche tant pour la France et les États francophones d'Afrique et de Madagascar que pour les pays étrangers.

Un commentaire toujours précis éclaire le contenu de chaque titre cité dans le cadre de rubriques cohérentes et éclectiques : philosophie, politique et histoire de l'éducation, organisation et méthodologie de l'enseignement, pédagogie des diverses disciplines, pédagogie spéciale, psychologie et sociologie pédagogiques, éducation artistique et sportive, éducation par les media, éducation parascolaire, éducation et vie familiale, tests et orientation professionnelle, examens et docimologie, éducation des adultes, planification internationale de l'éducation, équipement scolaire...

Une liste des revues pédagogiques essentielles ainsi que des index alphabétiques de sigles, d'auteurs, d'éditeurs, de matières facilitent la consultation de cet ouvrage d'analyse et de synthèse dont M^r Majault, directeur de l'Institut National de la Recherche Pédagogique, souligne la qualité, l'originalité et l'opportunité au moment où chercheurs et praticiens maîtrisent mal la richesse des publications nouvelles parmi lesquelles les choix ne s'imposent pas toujours avec évidence.

Christiane CLERC.

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

2058. — *Advances in marine biology*. Vol. 10 / Sir Frederick S. Russel et Sir Maurice Yonge. — London : Academic press, 1972. — XII-557 p. : 68 ill. ; 24 cm.
£ 9.50.

Ce dixième volume de l'excellente série « *Advances in Marine Biology* » continue la tradition de haute tenue scientifique à laquelle nous sommes maintenant habitués pour ces ouvrages. Le volume X contient quatre articles ou revues générales qui intéresseront tout particulièrement les écologistes, le quatrième étant plus particulièrement destiné aux biologistes ou aux spécialistes de l'aquaculture des poissons.

Le premier, rédigé par R. K. Dell, malacologiste bien connu des milieux scientifiques spécialistes de l'Antarctique, présente une revue générale et complète de la distribution biogéographique et de l'éthologie du benthos, tant animal que végétal, dans les mers Antarctiques. Depuis la dernière guerre, les recherches dans cette région se sont beaucoup développées et cette revue, si elle n'apporte rien de nouveau, a au moins le mérite d'être très complète et bien documentée : en effet la difficulté résidait dans l'analyse et la recherche des multiples articles dispersés qui ont été publiés sur la faune et la flore antarctiques depuis les premières expéditions jusqu'à

nos jours. L'auteur a toujours eu des vues générales sur le sujet et ne s'est jamais limité à sa propre spécialité : après un rappel des conditions écologiques dans l'Antarctique et un bref historique des recherches, R. K. Dell passe en revue tous les groupes animaux et végétaux, avant d'aborder des problèmes de fond tels que les associations dans les communautés benthiques, la viviparité, la bipolarité ou l'origine de la vie benthique antarctique. Enfin une *bibliographie* générale de plus de 120 titres complète cette revue de haut niveau.

Le deuxième article, écrit par H. B. Moore, analyse les nombreuses observations publiées jusqu'à présent sur la biologie des animaux de la zone intertidale ou du plateau continental à travers le monde entier, en liaison avec les facteurs physiques de l'environnement. L'accent est surtout mis sur les régions tropicales et l'auteur en vient à la conclusion que les animaux marins sont beaucoup plus sensibles aux variations des facteurs écologiques dans les régions tropicales et polaires que dans les régions tempérées. Pour l'auteur, il semble qu'il y ait là l'origine de la haute spéciation des régions tropicales.

Le troisième article, de P. S. Meadows et J. I. Campbell, expose les méthodes au moyen desquelles les invertébrés aquatiques (marins ou d'eau douce) trouvent et sélectionnent leurs habitats. Ces dernières années, de nombreux travaux expérimentaux ont été réalisés dans ce domaine et les auteurs ont eu beaucoup de mérite d'en faire une synthèse. Après avoir analysé les facteurs physico-chimiques des principaux milieux (zone intertidale, milieu marin en général, eaux douces, milieu interstitiel), les auteurs montrent quelles sont les raisons éthologiques, écologiques ou physiologiques qui poussent les animaux à choisir tel ou tel habitat. Ce travail est du plus haut intérêt pour tous les écologistes.

Enfin le quatrième article de C. B. Cowey et J. R. Sargent, s'adresse davantage aux nutritionnistes des piscicultures et aux physiologistes qu'aux écologistes. Comme J. E. Shelbourne l'écrivait en 1964, l'homme a été capable de domestiquer et d'élever tous les animaux qui entrent dans sa propre alimentation... sauf les poissons et surtout les poissons marins. Ceci n'est plus tout à fait vrai et les auteurs nous présentent une revue complète de nos connaissances actuelles dans le domaine de la nutrition des poissons. A la lecture de ce travail très documenté, il est aisé de se rendre compte que l'on sait déjà beaucoup de choses sur les divers types de composants des aliments pour poissons et de leur valeur alimentaire respective. Cet article, mis à part son intérêt physiologique général, sera d'une grande utilité pour tous les spécialistes de l'aquaculture, à un moment où l'élevage des poissons de mer commence à devenir une réalité.

Jean-Claude HUREAU.

2059. — Alcoholics anonymous : an annotated bibliography 1935-1972 / comp. by Julianne Phillips. — Cincinnati [Ohio 45202] : [J. Phillips Faidley, Public library of Cincinnati and Hamilton County, Special library services], 1974. — vi-65 p.; 22 cm.

Les « Alcoholics Anonymous » (A.A.) sont une organisation fondée en 1935 par deux alcooliques pour aider les autres alcooliques à conserver leur sobriété. Certaines publications réalisées par et sur ces alcooliques (ouvrages, articles de périodiques,

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 9-10, 1974.

thèses...) sont relevées dans cette bibliographie analytique sélective de 1935 à septembre 1972 : histoire des A.A., action dans les prisons, dans les hôpitaux, étude psychologique et sociologique, histoire de l'Al-Anon (Organisation qui s'occupe des familles des alcooliques) et de l'Alateen (organisation pour les enfants des alcooliques). Les publications, choisies d'après la valeur et l'unicité de leur information, sont exclusivement des publications parues aux États-Unis, en anglo-saxon.

Un appendice présente un catalogue de publications qu'on peut se procurer auprès des services de l'organisation.

Régis RIVET.

2060. — Annual reports on NMR spectroscopy. Vol. 5 B / ed. by E.F. Mooney. — London; New York : Academic press, 1973. — 441 p. : ill. ; 23 cm.

Nous avons déjà signalé cette collection ¹ et nous en avons déjà décrit le caractère essentiellement bibliographique : il s'agit en effet d'aider les utilisateurs à faire le point et à retrouver les documents originaux dans le très vaste domaine, en continue expansion, de la spectroscopie de résonance magnétique nucléaire.

Le présent volume 5 B est axé sur les résultats relatifs aux composés contenant du phosphore. Un certain nombre de considérations théoriques ou pratiques a en effet stimulé les travaux sur ce sujet, soit pour la solution de problèmes de conformations et de structures, soit pour avoir une meilleure connaissance de la nature des liaisons dans les composés contenant du phosphore.

On trouve dans l'ouvrage plus de 1500 références bibliographiques couvrant essentiellement la période 1966-1969, renvoyant pour la plupart à des périodiques spécialisés.

Certains aspects de la question sont volontairement traités plus sommairement, par exemple les applications biologiques.

Une première partie, longue d'environ 90 pages, contient le texte introductif Puis viennent deux tableaux, l'un pour la chimie minérale et l'autre pour la chimie organique donnant la liste des composés considérés, avec indication des références qui s'y rattachent, suivis de la liste elle-même des références. A la fin on trouve encore un index d'auteurs cités et un index analytique des sujets traités.

Le volume 5 a été divisé en deux, le volume 5 A et le volume 5 B, pour des raisons de commodité de présentation. On aurait aimé cependant que l'essentiel du contenu du volume 5 A (ainsi que des volumes précédents) ait été rappelé dans le présent volume 5 B.

Cet ouvrage est évidemment destiné à des spécialistes non seulement de résonance magnétique nucléaire, mais encore plus précisément de l'application de la méthode aux composés du phosphore.

Michel DESTRIAU.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 4, avril 1973, p. *338-*339, n^o 868; 17^e année, N^{os} 9-10, sept.-oct. 1972, p. *802-*803, n^o 2126.

2061. — Atlas préhistorique du Maroc. 1 : Le Maroc atlantique / par G. Souville. — Centre national de la recherche scientifique, 1973. — 368 p. - 6 p. de cartes : ill. ; 28 cm.
ISBN 2-222-01575-8 : 175 F.

Cette belle publication s'inscrit dans une série d'études sur les « Antiquités africaines » qui traduisent les résultats de travaux poursuivis depuis longtemps, avec minutie et patience dans l'ensemble du Nord de l'Afrique par des chercheurs français.

Géographiquement ce volume, première partie d'un atlas qui comprendra l'ensemble du Maroc, couvre la région allant de Larache jusqu'au Sud de Mazagan, incluant aussi bien l'arrière-pays que la côte. En même temps cette région est particulièrement importante pour la stratigraphie du Quaternaire de l'ensemble du Maghreb. Dans l'introduction G. Souville rappelle l'histoire de ces recherches et la chronologie adoptée.

La plus grande partie de l'ouvrage est évidemment constituée par la description des sites, qui sont groupés en chapitres suivant les feuilles de la carte topographique au 100 000^e. Les coupures de la feuille de Mazagan, avec le gisement devenu classique de Sidi Adberahman, tiennent une place importante. Les stations sont également nombreuses sur la feuille de Casablanca.

Chaque gisement est traité suivant le même plan, réunissant toutes les informations publiées, inédites ou nouvelles. Les trouvailles : faunes, industries, manifestations artistiques, restes humains sont inventoriées avec précision et situées dans les coupes dans toute la mesure du possible. Les objets ou pièces cités les plus importants sont figurés photographiquement. Pour une partie l'illustration est constituée de dessins au trait, de croquis de coupes, de cartes.

Ce volume constitue une masse documentaire dont l'exploitation ne pouvait se faire parfaitement sans index. La bibliographie se trouvant entièrement dans le texte la liste alphabétique des auteurs prend une signification particulière. La recherche documentaire peut être effectuée grâce aux deux index comprenant d'une part les termes techniques et scientifiques et d'autre part les sites étudiés.

Pour terminer il convient de souligner la belle tenue typographique et la qualité de l'iconographie dont ce volume fait preuve.

Jean ROGER.

2062. — Biology of the reptilia / ed. by Carl Gans. Vol. 4 / coed. for this vol. Thomas S. Parsons. — London : Academic press, 1973. — XII-539 p. : ill. ; 23 cm.
ISBN 0-12-274604-X : £ 14.

Après une pause de trois années¹, la publication du grand ouvrage dirigé par M. Carl Gans, professeur à l'Université d'Ann Arbor (Michigan), se poursuit avec un quatrième volume. Celui-ci, comme les précédents, appartient encore à la pre-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N^o 1, janv. 1970, p. *82, n^o 207 ; 16^e année, N^o 5, mai 1971, p. *494, n^o 1297.

mière partie (Morphologie) dont la publication commença en 1969. Ce volume IV contient cinq études : la première consacrée à l'appareil locomoteur (squelette, muscles et nerfs) des tortues; la seconde, aux muscles du crâne et à l'ensemble hyolaryngien des tortues et crocodiliens; les deux suivantes, au crâne des crocodiliens et à son évolution depuis l'apparition de ce phylum au Trias; la dernière, enfin, et la plus étendue, concerne la myologie de la mâchoire dans deux ordres de reptiles : les Rhynchocéphales (*Hatteria* de Nouvelle Zélande) et les Squamates (lézards et serpents).

Biology of the reptilia n'est pas un traité. Beaucoup plus qu'une synthèse des connaissances actuelles, l'ouvrage présente une suite de mises au point sur des sujets importants, mal connus ou controversés. L'information des auteurs est le fruit de leurs propres travaux et les idées défendent ne coïncident pas forcément avec celles le plus communément reçues.

Yves LAISSUS.

2063. — BIRKHOFF (Garrett). — A Source book in classical analysis... — Cambridge : Harvard university press, 1973. — XII-470 p.; 26 cm.
ISBN 0-674-82245-5.

Cet ouvrage présente une sélection des textes fondamentaux d'analyse classique écrits essentiellement au XIX^e siècle. Il permet d'obtenir une vision de synthèse du développement des théories sur les fonctions à variables réelles et les fonctions à variables complexes. Les divers textes sont présentés à l'intérieur de plusieurs chapitres reflétant les grands domaines de l'analyse classique : bases de l'analyse des nombres réels et des nombres complexes, développements convergents et asymptotiques, séries et intégrales de Fourier, intégrales elliptiques et abéliennes, fonctions elliptiques et automorphes, équations différentielles ordinaires et aux dérivées partielles, calcul variationnel, équations d'ondes et équations intégrales.

Cet ouvrage s'adresse essentiellement aux historiens et philosophes des sciences.

Nicole BUHR.

2064. — BOCQUIER (G.). — Génèse et évolution de deux toposéquences de sols tropicaux du Tchad : interprétation biogéodynamique. — Paris : Office de la recherche scientifique et technique outre-mer, 1973. — XIX-350 p. - 4 p. de pl. en coul.; 27 cm. — (Mémoires ORSTOM; 62.)
Rel. : 120 F.

Ce volumineux mémoire est issu d'un ensemble de travaux de terrain en Afrique noire et de laboratoire s'étalant sur une quinzaine d'années. L'auteur a su également profiter des données et des notions générales qu'apportent les études antérieures rappelées dans une importante *bibliographie* moderne de 24 pages *in fine*.

Ce sont essentiellement les problèmes pratiques agricoles qui ont suscité les travaux de cartographie pédologique. Ceux-ci ont mis en évidence la diversité des sols et leur succession ordonnée dans les paysages, ce qui constitue les toposéquences. Pour l'analyse de ces notions générales l'auteur a porté son choix sur deux sites sou-

mis sensiblement au même climat, mais l'un sur substrat granitique et l'autre sur les alluvions quaternaires de la cuvette tchadienne.

La description complète, minutieuse, détaillée de la séquence de Kossélili et de celle de Mindera est conduite aux diverses échelles d'observation avec le souci de définir les enchaînements, les successions des événements dans le temps.

De ces nombreuses données objectives, de ces interprétations locales, des comparaisons effectuées se dégage une interprétation générale des toposéquences que l'auteur désigne sous le qualificatif de biogéodynamique. En effet si les migrations latérales de substances interviennent aux divers niveaux du paysage, l'ensemble du système formé par les êtres vivants et la matière se trouve soumis aux variations de la lithosphère et du climat.

Ainsi ce mémoire conduit à des applications générales qui intéressent aussi bien la géochimie que la géomorphologie, l'hydrogéologie et la pédologie. Afin de demeurer à la portée de tous les lecteurs, même s'ils ne sont pas des pédologues spécialisés, l'auteur apporte en annexe diverses précisions, notamment un glossaire des termes micromorphologiques traduit pour la plupart du vocabulaire anglais moderne.

Cet ouvrage est accompagné d'un substantiel résumé en anglais.

Jean ROGER.

2065. — *The Chimpanzee : a topical bibliography* / ed. by. Frederick H. Rohles; in coop. with the Primate information center, Regional Primate research center, University of Washington. — 2nd ed. — Manhattan [Kan.] : Kansas State university, Institute for environmental research, 1972. — VIII-468 p. multigr. : couv. ill.; 18 cm.

Nous recevons la 2^e édition de cet ouvrage publié pour la première fois en 1962 et avec un addenda paru en 1967.

La présente bibliographie couvre une période comprise en 1739 et 1972. C'est une liste contenant près de 4 250 références. Celles-ci sont numérotées suivant un système décimal correspondant aux matières. Ces dernières sont réparties en cinq grandes divisions qui sont les suivantes :

101 à 138 — Anatomie.

201 à 228 — Physiologie.

301 à 320 — Pathologie et médecine expérimentale.

401 à 425 — Psychologie.

501 à 504 — Mélanges.

Dans chacune de ces cinq grandes divisions, les matières concernées sont inscrites chronologiquement et dans l'ordre alphabétique des titres des périodiques ou des ouvrages. Un index « auteurs » complète cette liste. Signalons que dans l'index, une partie des noms commençant par MAC se trouve classée à la fin de la lettre M ce qui peut gêner dans les recherches.

Danièle BAUDET.

2066. — DE JAEGER (Herman K.). — Science information sources : an international bibliography... — Ghent (Belgique) : Association scientifique et technique pour la recherche en informatique documentaire, 1972. — 32 p.; 30 cm. — (ASTRID series on information science; 2.)
ISBN 90-70078-02-3.

Ce petit guide bibliographique présente, dans un ordre alphabétique de matières, environ 250 sources documentaires (bibliographies, annuaires, dictionnaires) sur une centaine de sujets scientifiques, techniques ou économiques. C'est dire qu'il s'agit d'un guide très sélectif.

Comme d'habitude, la majorité des titres cités sont en anglais, mais on trouve en annexe un guide des sources d'information en Belgique.

Aimé FINELLI.

2067. — Encyclopédie médico-chirurgicale. Table alphabétique générale. — [Éd. techniques], 1974. — 11-65 p.; 27 cm.

Comme toutes les publications sur fascicules mobiles, l'*Encyclopédie médico-chirurgicale*, est, depuis sa fondation en 1929, l'objet de fréquentes mises à jour. La nécessité d'une table alphabétique générale se faisait donc d'autant plus impérieuse que la précédente table datait de septembre 1969 et ne donnait, d'après l'introduction, que 10 000 références, alors que cette dernière édition en fournit 14 000. Certaines références se trouvent modifiées : ainsi les démences infantiles, répertoriées en 1969 (6) 101 K-10, deviennent en 1974 (6) 101 N-10. Il faut aussi se souvenir que cette table générale tient compte de toutes les mises à jour publiées avant le 1^{er} septembre 1973 : il se peut donc qu'une référence soit modifiée et il faut, en ce cas, se reporter à la table du traité correspondant, constamment tenue à jour.

De même que l'*Encyclopédie médico-chirurgicale* constitue un traité fondamental, indispensable dans toutes les bibliothèques médicales, la table alphabétique générale constitue un complément dont les utilisateurs de l'*Encyclopédie* ne sauraient se passer.

Régis RIVET.

2068. — Essays in chemistry. Vol. 5 / ed. by J. N. Bradley, R. D. Gillard and R. F. Hudson. — London : Academic press, 1973. — 149 p. : ill.; 23 cm.
ISBN 0-12-124105-X : £ 2.50.

Ce petit manuel, cinquième volume de la collection, vise le même but que ses devanciers : donner à des lecteurs peu au courant, les promoteurs disent même des étudiants, les notions premières sur un développement récent d'une branche de la chimie. Cela revient en définitive à remédier au manque d'ouvrages dans les niveaux compris entre les niveaux « scolaires » et les niveaux plus élevés de la recherche et conçus pour une minorité de spécialistes, qui ne peuvent pas être lus par des lecteurs ne possédant pas déjà une certaine maîtrise du sujet traité. Les promoteurs de cette collection relative à des monographies en chimie ont donc voulu faire paraître

des séries de mise au point de bon niveau, mais ne supposant pour être lues et comprises que des connaissances de base relativement générales. Mais il va de soi que, dans ces conditions, elles vont moins loin que les collections spécialisées du niveau de la recherche. De manière caractéristique, et d'ailleurs volontairement, les références bibliographiques qui suivent chaque article sont choisies pour leur intérêt général. Les sources primaires n'en constituent pas l'essentiel et leur nombre total est assez faible : une quarantaine dans le présent cinquième volume.

La collection est prévue pour comprendre en principe deux volumes par an.

Dans le volume 5 on trouve cinq articles : le premier sur la spectroscopie des photoélectrons, avec une mention spéciale pour celle des Rayons X, le deuxième sur les surfaces d'énergie potentielle et les processus collisionnels, le troisième sur la catalyse interfaciale et l'inhibition des réactions en solution, le quatrième sur la biosynthèse des alcaloïdes, le cinquième enfin sur les réactions d'élimination.

Nul doute que ce petit livre initialement écrit à l'intention d'étudiants non débutants ne puisse intéresser également des enseignants et des chercheurs.

Michel DESTRIAU.

2069. — FONDATION MÉRIEUX. Lyon. — Cours international de transplantation : Lyon = International courses of transplantation : Lyon. — Villeurbanne : SIMEP-éditions, 1973-1974. — 2 vol.; ill.; 24 cm.

1972. — 1973. — 247 p.

1973. — 1974. — II-302 p.

Il s'agit de recueil d'articles concernant les problèmes soulevés par les transplantations. Le cours de 1972 comprend 21 articles, dont 13 sont en anglo-saxon, et le cours de 1973 comprend 25 articles, dont 10 sont en anglo-saxon, les autres articles étant tous en français. Ces recueils réunissent les principaux textes présentés lors des cours de transplantations, les démonstrations pratiques et les discussions n'étant pas rapportées.

Étant donné le développement important pris par les transplantations d'organes, l'intérêt présenté par ces cours est inestimable, puisqu'ils représentent une information sur les acquisitions récentes, exposée par des spécialistes.

De nombreuses illustrations et une *bibliographie* à la suite de chaque article complètent ces recueils.

Régis RIVET.

2070. — GACHON (Annie). — La Recherche bibliographique pour une thèse de médecine. — Lyon : Association corporative des étudiants en médecine de Lyon, 1974. — 34 p.; 27 cm.

Le futur médecin ne sait pas toujours comment faire pour retrouver les références dont il a besoin, rédiger la bibliographie de sa thèse... Depuis l'opuscule de G. Kæst et Cl. Frank, paru en 1955, il semble que rien n'avait été prévu pour l'information

rapide et précise des « thésards » en médecine, les ouvrages de J. Archimbaud¹ ou F. Besançon² ne s'adressant pas uniquement à ce genre de lecteurs. On ne peut donc que louer l'auteur d'avoir voulu faire quelque chose de précis et de rapide à lire.

Un plan indique dès la première page tout ce que l'on pourra trouver : organisation du travail, présentation des références, recherche des références. Bien qu'il soit rédigé d'après les ressources propres d'une bibliothèque donnée³ ce petit ouvrage a une valeur générale et l'on ne peut que souhaiter sa large diffusion.

Régis RIVET.

2071. — GAWARGIOUS (Y. A.). — The Determination of nitro and related functions. — London; New York : Academic press, 1973. — 154 p. : ill.; 24 cm. — (The analysis of organic materials; 5.) ISBN : 0-12-177950-9 : £ 3.50.

Dans le domaine de la chimie analytique, la série intitulée : « Analyse de produits organiques » est appelée à prendre une place importante. Nous sommes ici en présence du cinquième volume de cette série. Il traite la détermination de la fonction nitro et des fonctions apparentées.

Les deux premiers chapitres présentent les techniques utilisées pour la détermination des groupes nitro, nitroso et ozo et les méthodes recommandées pour l'analyse de ces mêmes groupes.

Le groupement azide qui peut exister aussi bien en chimie organique qu'en chimie minérale fait l'objet du troisième chapitre. Il est à noter que les méthodes analytiques de détermination de ce groupement à l'état de composé minéral ne sont pas en général applicables aux fonctions organiques.

Pour les nitrates et les nitramines, la littérature est riche en références; cette prolifération est due à leur importance dans l'industrie des explosifs. Leurs méthodes de détermination analytique sont classées et exposées en détail dans le quatrième chapitre. Un cinquième chapitre réservé plus particulièrement aux nitrates, décrit les méthodes d'analyse recommandées. Ces différentes méthodes ne varient que par l'agent réducteur employé.

Des techniques de microdétermination de certains groupements (nitrate, hydrazine, azoxy, aminoxyde) sont apparues récemment dans la littérature et l'auteur, dans un dernier chapitre, en donne un bref compte rendu.

1. Voir *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 8, août 1971, p. *777-778, n^o 2077; 18^e année, N^o 1, janv. 1973, p. *74-76, n^o 202; vol. 19, N^o 8, août 1974, p. *653-654, n^o 1780.

2. Voir *Bull. Bibl. France*, vol. 19, N^o 4, avril 1974, p. *285-286, n^o 790.

3. De façon similaire mais plus brièvement la section médecine-pharmacie de la Bibliothèque de l'université de Picardie a publié un petit memento qui, sur la base des ressources dont elle dispose, conseille et oriente le « thésard » pour lui permettre de mener à bien ses travaux de recherche : BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE PICARDIE. Section médecine-pharmacie. Amiens. — Guide de bibliographie. — Amiens : Bibliothèque de l'Université de Picardie, 1974. — [12] ff. multigr.; 30 cm.

Les références relatives à chaque méthode exposée se trouvent en fin de chapitre. Un index auteurs et un index matières terminent cet important ouvrage.

Il offre des informations systématiques détaillées, sur les méthodes de détermination et d'analyse d'une grande variété de fonctions azotées rencontrées communément dans les composés organiques de la recherche fondamentale et appliquée. Au-delà des 570 références triées par l'auteur dans l'immense littérature se rapportant à ce sujet et classées suivant les méthodes concernées, ce sont les informations données sur les mécanismes de réactions et les applications pratiques de chaque méthode suivies de commentaires critiques sur leur précision à l'échelle macro, semi-micro et micro qui font l'importance de cet ouvrage. Il apparaît nettement que le procédé titanométrique peut s'appliquer, avec des modifications mineures, à la détermination de la plupart des fonctions azotées étudiées, exceptée la fonction azide qui est déterminée par un simple procédé gazométrique. La description détaillée des réactifs, des appareillages et des procédés aide le lecteur à choisir la méthode appropriée à son usage particulier.

C'est à notre avis, le premier ouvrage qui rassemble toutes les méthodes analytiques connues sur la détermination des groupements azotés, sélectionne les procédés avantageux et permet au lecteur une utilisation directe. Les étudiants et les chercheurs en chimie, en biologie ou en médecine, du secteur universitaire ou du secteur industriel ont ici un instrument de travail de grande valeur.

Georges LAÏN.

2072. — HITCHCOCK (C. L.) et CRONQUIST (A.). — Flora of the Pacific Northwest : an illustrated manual / ill. by Jeanne R. Janish. — London : University of Washington press, American university publishers group, 1973. — XIX-730 p. : ill. ; 26 cm. £ 12.50.

Cette flore est un condensé de l'ouvrage en cinq volumes, *Vascular plants of the Pacific Northwest*, préparé par C. Leo Hitchcock, Arthur Cronquist, Marion Ownbey et J. W. Thompson, et publié de 1955 à 1969 par l'University of Washington Press (Volume 17 des Publications de biologie). La région dite du Nord-Ouest Pacifique comprend l'état du Washington en son entier, la moitié nord de l'Orégon, le nord de l'Idaho, la zone montagneuse du Montana et la bordure de la Colombie britannique méridionale.

La présentation des familles et genres est la même que dans l'ouvrage primitif, à quelques exceptions près : par exemple, la transposition des monocotylédones (disposées selon le système de Cronquist) et des dicotylédones (qui suivent la séquence traditionnelle d'Engler). On a également tenu compte des travaux de taxonomie effectués depuis la publication des différentes parties de la flore en 5 volumes, de sorte qu'il n'y a pas toujours correspondance exacte entre les deux ouvrages.

Le manuel comporte une clef synoptique des familles des plantes vasculaires, une clef des familles des mêmes plantes et une flore descriptive des genres et espèces.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 9-10, 1974.

Il est complété par une liste des abréviations et symboles utilisés et par un index des noms scientifiques (latins) et des noms vulgaires des plantes.

L'ouvrage constitue un manuel commode pour la détermination des espèces végétales de la zone et sera des plus utiles aux botanistes, professionnels ou amateurs.

Désiré KERVÉGANT.

2073. — Interrelationships of fishes / ed. P. H. Greenwood, R. S. Miles, and Colin Patterson. — New York; London : Academic press, 1973. — XVI-536 p. - 16 p. de pl. dont 1 portr. : 251 ill.; 26 cm.

Suppl. n° 1 to the « Zoological journal of the Linnean society », vol. 53, 1973.

Un colloque réuni à Londres en juin 1972 était consacré à une série d'exposés et de discussions concernant les relations entre les grands groupes de Poissons, c'est-à-dire l'examen comparé des caractères anatomiques permettant de juger de la parenté relative de ces groupes et, partant, d'améliorer la classification en lui donnant des bases toujours plus solides et plus précises.

La classification des Poissons a retenu d'assez bonne heure la définition d'un certain nombre de groupes majeurs, Chondrichthyens, Chondrostéens, Dipneustes, Holostéens, Téléostéens, etc. Mais au fur et à mesure que progressait l'étude anatomique des espèces tant fossiles que vivantes, avec par exemple le recours à des éléments longtemps négligés comme la constitution du complexe urophore, celle des pharyngobranchiaux ou celle de la mâchoire inférieure, des notions nouvelles devaient se dégager. Et celles-ci devaient nécessairement permettre de préciser le degré de parenté des groupes et par conséquent de franchir de nouvelles étapes sur la route conduisant à cette classification naturelle qui demeure l'objectif dernier du morphologiste comme du systématicien.

Il faut savoir gré aux 15 auteurs de ce très important volume d'avoir ainsi rassemblé une documentation aussi riche et qui restera longtemps un de ces ouvrages de base dont ne pourra se passer le spécialiste.

Je dis bien : le spécialiste, car le livre est évidemment de ceux dont l'ichthyologiste seul, et encore s'il n'est pas étranger aux discussions morphologiques les plus détaillées, pourra tirer pleinement profit.

L'ouvrage ne saurait donc se voir recommandé à un lecteur insuffisamment préparé, ou à un débutant; l'étudiant lui-même ne sera en mesure de l'aborder qu'une fois acquises les bases les plus solides de l'anatomie comparée des Vertébrés inférieurs.

Il constituera par contre, pour toute bibliothèque zoologique un peu importante, de laboratoire, d'institut ou de musée, un de ces ouvrages de référence fondamentaux indispensables à toute recherche un peu poussée sur la morphologie et la phylogénie des Poissons. Ajoutons que chaque chapitre comporte une liste de référence et que l'ensemble de ces références constitue une importante *bibliographie* générale et moderne, sur l'anatomie des Poissons.

C'est à dessein que je n'ai pas cru devoir entrer dans le détail des discussions et des exposés, estimant qu'un « Bulletin » essentiellement destiné à des bibliothécaires

plus qu'à des spécialistes, devait avant tout plutôt faire connaître l'usage pratique à faire d'un ouvrage que d'en discuter le contenu scientifique.

Théodore MONOD.

2074. — *Lernende Systeme* / hrsg. von Friedhart Klix, Ulrich Rösler und Hubert Sydow. — Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1973. — 275 p.; 22 cm. — (Kybernetik-Forschung; 3.)
14.80 M.

Ce volume, publié dans la collection « Kybernetik Forschung » et consacré aux systèmes à apprentissage, réunit 12 contributions. Trois contributions portent sur des systèmes particuliers (reconnaitances de langages formels, de graphes codés en binaire, de liaisons chimiques); sept contributions portent sur des problèmes généraux (construction d'algorithmes de reconnaissance, adaptation séquentielle etc.) Enfin, deux contributions traitent de la technologie des systèmes à apprentissage (circuits intégrés et dispositifs magnétiques).

L'ouvrage, consacré aux résultats de recherches récentes en RDA, se termine par un index des auteurs cités.

Jacques HEBENSTREIT.

2075. — MALINVAUD (D^r Gilbert). — Atlas de cytologie sanguine et médullaire. — Éd. Varia, 1973. — 198 p. : 418 ill. en 53 pl.; 26 cm. — (Collection de cyto-hématologie.)
290.40 F.

L'étude du sang, du point de vue anatomique, physiologique et pathologique, a connu dans ses applications techniques une large évolution. Par l'exposé de la morphologie cellulaire du sang et de la moëlle hématopoïétique, elle reste encore l'examen de base qui permet de reconnaître une hémopathie, d'orienter les recherches diagnostiques, étiologiques et thérapeutiques, en vérifiant son efficacité ou au contraire une toxicité secondaire du traitement.

En publiant, après un premier *Atlas de cytologie ganglionnaire*, cet *Atlas de cytologie sanguine et médullaire*, le Pr Gilbert Malinvaud, directeur du Centre de transfusion sanguine de Limoges, a voulu, en imprimant à cet ouvrage un caractère essentiellement pratique par son texte ou son iconographie annotée, apporter au technicien hématologue cette aide permanente, sans oublier cependant cet aspect de simplicité qu'il sait devoir être utile au débutant, sans constituer un traité d'hématologie.

Il convenait donc d'abord de situer le cadre de base des recherches. L'auteur présente préalablement un rappel des notions générales sur le caractère du tissu sanguin, du sang des vaisseaux qui ne constitue qu'une partie du tissu sanguin, des globules sanguins : hématies, plaquettes, polynucléaires ou monocytes nés de la moëlle ou des organes lymphoïdes, du tissu médullaire hématopoïétique. Les frottis sanguins ne correspondant qu'à un instantané et la morphologie cellulaire ne variant

pas, on se trouve conduit à répondre aux problèmes posés par l'examen des techniques étudiées dans les deux parties de cet atlas.

La cytologie analytique des éléments sanguins et médullaires permet, par les caractères morphologiques, de reconnaître les cellules du sang et de la moëlle et de faire entrer chacune d'entre elles dans le cadre précis des différentes lignées globulaires et des stades de maturation. Par des études dynamiques et caryométriques, l'auteur nous informe de l'hématopoïèse, de la structure de la moëlle hématopoïétique, du sang circulant, des divers éléments sanguins et médullaires : érythrocytes (ou hématies), sans noyau et suscitant des érythroblastoses ; granulocytes (myéloblastes, myélocytes, polynucléaires), agents de défense organique anti-infectieuse ; monocytes, macrophages ; mégacaryocytes et plaquettes ; cellules lymphoïdes à fonction immunitaire ; plasmocytes et cellules souches, issues de cellules indifférenciées. Il fait enfin état des valeurs normales du myélogramme.

La cytologie clinique, qui s'appuie sur ces données, est particulièrement importante. Elle aboutit en effet au diagnostic médical en caractérisant le caractère morphologique des cellules et les troubles apparaissant dans les différentes lignées (leucoses aiguës). Elle peut aussi exprimer le reflet d'une carence ou un déséquilibre de l'hématopoïèse (anémies mégalo-blastiques), un trouble hématologique secondaire (anémies hypochromes ferriprives ou des troubles mineurs s'accompagnant d'un large trouble de l'hémogramme (anémies réfractaires, hématosarcomes ou métastases médullaires). Chacune de ces hémopathies est analysée dans le texte et illustrée dans une iconographie spécifique où le lecteur peut reconnaître l'essentiel de ce qu'il faut découvrir pour diagnostiquer les infections, les parasitoses, les états inflammatoires ou d'hyper-sensibilité, les anémies normochromes hémorragiques, hypochromes, mégalo-blastiques, hémolytiques ou aplasiques, les leucémies et les syndromes myéloprolifératifs, les leucémies myélocytaires, lymphocytaires, monocytaires et chroniques, les dysglobulinémies monoclonales, les leucopénies et thrombopénies, les atteintes médullaires au cours des épithéliomas et sarcomes.

L'annexe technique permet au lecteur de reproduire, à partir de ses préparations personnelles, les mêmes aspects que ceux présentées dans les planches de cet atlas en même temps qu'elle apporte une meilleure connaissance de la valeur des techniques usuelles et de quelques réactions cytochimiques ou particulières.

Des tables de matières et des planches et figures terminent cet atlas, dont l'on se plaît à souligner, dans un horizon exhaustif, la clarté et la précision du texte et la qualité de l'iconographie.

D^r André HAHN.

2076. — MICHEL (Pierre). — Les Bassins des fleuves Sénégal et Gambie : étude géomorphologique. — Paris : Office de la recherche scientifique et technique outre-mer, 1973. — 3 vol., 752 p.-9 p. de pl. : 170 ill., 3 tabl., 91 fotogr.; 27 cm. — (Mémoires ORSTOM; 63)
Bibliogr. T. 2, p. 689-723. — Rel. : 200 F.

Cette étude, couvrant 420 000 km² du territoire de la République du Sénégal, représente une unité géographique envisagée sous tous les angles et de façon exhaustive. Il n'est donc pas surprenant que plus de quinze années de recherches aient été nécessaires pour aboutir à ce très beau mémoire.

La géomorphologie d'une région représente un résultat d'interactions multiples, qui se sont produites au cours de temps très longs.

La première partie du mémoire s'attache à l'étude des deux ensembles essentiels de facteurs de la morphogenèse : la lithosphère et le climat en y comprenant la végétation. Ces facteurs se combinent pour définir de grandes régions naturelles.

L'importance des processus pédologiques se trouve de plus en plus clairement mise en évidence pour l'explication de la réalisation du modèle. La seconde partie de cet ouvrage démontre également que la succession de ces phénomènes au cours du Quaternaire a joué un rôle considérable. Bien plus la conjonction des déformations de la lithosphère au Mésozoïque et à l'Eocène avec le développement d'une cuirasse de atérite explique la conservation de vieilles surfaces d'aplanissement étudiées dans la troisième partie.

Ayant ainsi posé sur des bases solides la méthode utilisée P. Michel reconstitue de façon vivante et détaillée l'évolution géomorphologique du territoire tout au long du Quaternaire.

Les bassins des fleuves Sénégal et Gambie font partie du vaste ensemble de l'Afrique tropicale au Nord de l'Équateur dans lequel l'auteur les intègre dans la sixième partie de son mémoire.

Les documents de base que ces volumes ont réunis se trouvent résumés par les planches et cartes rassemblées dans le troisième tome. De même des annexes rassemblent les analyses chimiques, les datations au radiocarbone et la description de lames minces.

En dehors des spécialistes de l'Afrique noire le travail de P. Michel intéresse de très nombreux géographes et géologues. Pour eux l'exploitation du texte sera largement facilitée par la table des matières détaillée, par les résumés substantiels placés au début de chacune des parties et par le condensé en français et en anglais qui se trouve au début de l'ouvrage.

Jean ROGER.

2077. — MIELKE (Heinz). — Lexikon Raumfahrt. — Berlin : Transpress, 1973.
— 387 p. : ill.; 22 cm.

Cette troisième édition du dictionnaire encyclopédique des vols spatiaux a été complétée de manière à couvrir nos connaissances jusqu'en mai 1973.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 9-10, 1974.

L'ouvrage comporte aussi bien des termes techniques que des notices biographiques des spécialistes en astronautique et des astronautes. On y trouve décrit le principe de la propulsion photonique, la localisation des principaux centres de la NASA aux USA, des vues éclatées des principaux satellites (20 pages sont consacrées à Apollo), les fusées militaires, les méthodes de localisation etc.

Remarquablement illustré de photos (souvent inédites), de dessins, de diagrammes et de schémas, cet ouvrage est vivement recommandé à tous ceux qui s'intéressent à l'astronautique.

Jacques HEBENSTREIT.

2078. — ZOOLOGICAL SOCIETY OF LONDON. Symposium. 33. 1972. Londres. — The Concepts of human evolution : the proceedings / of a symposium organized jointly by the Anatomical society of Great Britain and Ireland and the Zoological society of London, held at the Zoological society of London on 9 and 10 november 1972; ed. by Pr. Lord Zuckerman, ... — London : Academic press; the Zoological society of London, 1973. — xiv-480 p. - 1 p. de tabl. dépl. : ill., 1 portr.; 24 cm. — (Symposia of the Zoological society of London; 33.)
Bibliogr. — ISBN 0-12-613333-6 : £ 10.30.

Ce 33^e symposium a marqué le centenaire de la naissance de Grafton Elliot Smith, éminent anatomiste. Cette réunion a eu lieu les 9 et 10 novembre 1972 à Londres, sous l'égide de la « Zoological Society of London » et de l' « Anatomical Society of Great Britain and Ireland ».

Ce livre en est le compte rendu. Il contient une quinzaine d'articles suivis de textes relatifs aux discussions qu'ils ont suscitées. Une *bibliographie* accompagne chacun des exposés. Ceux-ci, recouvrent trois principales parties : — l'évolution des Primates — la question sur les ancêtres de l'homme — le processus de l'évolution culturelle. Dans les deux premiers thèmes, les problèmes anatomiques tiennent une large place.

Les résultats de cette réunion montrent que, sur les matières traitées, Grafton Elliot Smith a eu sur son temps une très grande influence et qu'elle est encore ressentie aujourd'hui. Son nom, en Grande-Bretagne, reste lié au monde de l'anatomie.

Cet ouvrage peut être profitable, non seulement aux spécialistes de l'évolution humaine, mais aussi aux archéologues, zoologistes et anatomistes.

Danièle BAUDET.